



Projet pédagogique
"TROTTEURS"

Février 2020

AVANT-PROPOS

Comme l'indique le cahier des charges, le conseil de fondation mandate les directions des crèches pour définir une ligne pédagogique et assurer son application.

C'est donc aux directions que revient la charge d'organiser la réflexion sur la façon dont les garderies de la Fondation Accueil Petite Enfance EPFL-UNIL (FAPE) vont accomplir leurs missions de base.

La crèche est un lieu public qui doit, par conséquent, répondre à certaines normes de qualité.

Elle doit répondre aux besoins de trois populations différentes :

- Le besoin des éducateurs/-trices d'avoir les « outils » nécessaires pour exercer leurs fonctions.
- Le besoin des enfants de pouvoir se développer en tant qu'individus « socialisés », c'est-à-dire insérés dans une collectivité.
- Le besoin des parents de pouvoir aller travailler en toute tranquillité.

Pour répondre à ces différentes demandes, il est nécessaire de construire un cadre de référence, que nous appelons ici projet pédagogique. Celui-ci est réfléchi et discuté en équipe, à partir d'une structure de base. Il est par la suite écrit et distribué par e-mail aux parents qui le souhaitent et dont l'enfant est inscrit à La Croq'cinelle. Il est régulièrement revu et modifié, en fonction de l'évolution des groupes éducatifs qui l'appliquent. Chaque nouvel éducateur/-trice qui entre en fonction a lu le projet, l'a approuvé et s'est engagé à l'appliquer.

Les deux valeurs principales qui sous-tendent mon travail de directrice sont la transparence et la cohérence. C'est pourquoi, je tends à organiser mon travail de sorte à ce que les éducateurs/-trices, les parents et les enfants se sentent inclus dans une structure qui a du sens (cohérence) et dans laquelle les choses peuvent être dites et écoutées (transparence).

Mon rôle pendant les colloques des équipes éducatives est d'assurer la cohérence des échanges et d'en extraire le sens, en encourageant les éducateurs/-trices dans leurs réflexions autour de la continuité de la prise en charge des enfants et en veillant à ce que les décisions soient appliquées. Je crée de la transparence en transmettant par écrit ou par oral aux intéressés les raisons qui amènent à une décision, en proposant des entretiens aux parents, ou encore en organisant des réunions de parents.

Projet pédagogique : Trotteurs

En ce qui concerne **les valeurs principales de La Croq'cinelle**, je citerais :

- La cohérence dans la prise en charge éducative de l'enfant.

Je fais référence au fait que les éducateurs/-trices appliquent – chacun avec sa personnalité – la ligne pédagogique de l'institution.

- La connaissance et la prise en compte du développement de l'enfant. Tenir compte du stade de développement de l'enfant permet de poser un cadre adapté à ses besoins.

Par exemple, dans le groupe des trotteurs (18-30 mois), les enfants, selon Pamela Levin, sont à l'âge où ils ont besoin de pouvoir se détacher de leurs parents. C'est une étape pendant laquelle l'enfant va apprendre à penser et à résoudre ses problèmes, comprendre le processus de cause à effet. Il va tester et dire non de manière assez systématique.

Savoir cela et ne pas prendre les « non » d'un enfant pour un refus, un caprice, mais pour une tentative de découvrir de quelle manière il est unique et différent et vérifier ce qu'il contrôle ou ne contrôle pas, permet d'agir de manière adéquate. Par exemple en adoptant une attitude ferme et bienveillante face au besoin de tester son pouvoir, en autorisant l'expression de la colère, en donnant un cadre sécurisant.

Il va sans dire que le projet pédagogique qui suit représente l'idéal vers lequel nous tendons. Il est effectivement impensable d'atteindre tous les jours les différents objectifs présentés dans ce projet. Il n'y a pas de superwoman ou de superman dans la crèche.

Le métier d'éducateur/-trice de l'enfance (EDE) est complexe et rempli d'une grande charge psychique. L'EDE est au carrefour des émotions des enfants et de leurs parents. Se protéger tout en s'investissant dans les relations n'est pas chose aisée.

Il est donc utile d'avoir à la fois un principe de réalité qui ose se confronter à nos limites et un objectif idéal vers lequel tendre.

Le standard minimum que nous nous engageons à atteindre est le respect de nos valeurs de base présentées ci-dessus. Le standard maximum vers lequel nous allons tous les jours est présenté dans le document qui suit.

Le projet pédagogique a été conçu selon les missions que le RéseauL édicte pour les garderies qui en sont membres, à savoir :

MISSION 1

Offrir des prestations d'accueil d'enfants à la journée s'inscrivant dans un cadre de vie collectif, structuré et stable

MISSION 2

Permettre à l'enfant de découvrir et développer ses compétences personnelles et sociales

MISSION 3

Consolider, favoriser, développer le lien familial

MISSION 4

Favoriser l'intégration de l'enfant et de sa famille dans la cité

Il est présenté dans cet ordre.

Bonne lecture !

La direction

« Les histoires de gosses ne sont pas nécessairement des enfantillages.

L'enfance ne passe pas. Elle laisse des traces. »

Auteur inconnu



TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	1
MISSION 1 OFFRIR DES PRESTATIONS D'ACCUEIL D'ENFANTS À LA JOURNÉE S'INSCRIVANT DANS UN CADRE DE VIE COLLECTIF, STRUCTURÉ ET STABLE	7
1. Organisation administrative	7
2. L'équipe.....	8
3. Les "apprenants"	8
4. Les remplaçant(e)s	9
5. La santé, l'hygiène et la sécurité	9
MISSION 2 PERMETTRE À L'ENFANT DE DÉCOUVRIR ET DÉVELOPPER SES COMPÉTENCES PERSONNELLES ET SOCIALES	14
1. L'intégration, les passages et les départs	14
1.A L'intégration	14
1.B Les passages	17
1.C Les départs de l'institution	18
2. La socialisation	19
2.A Les relations avec les pairs.....	19
2.B A La Croq'cinelle.....	20
3. Créativité et activités.....	21
3.A La créativité.....	21
3.B Les activités.....	22
3.C A La Croq'cinelle.....	23
3.D Conclusion.....	25
4. Le langage	26
4.A Introduction.....	26
4.B Les étapes du langage.....	27
4.C Le langage à La Croq'cinelle	28



Projet pédagogique : Trotteurs

5.	Le développement de l'estime de soi	28
5.A	Introduction.....	28
5.B	L'estime de soi	29
5.C	A La Croq'cinelle.....	30
6.	La communication.....	31
6.A	Introduction.....	31
6.B	L'enfant et la communication.....	31
6.C	A La Croq'cinelle.....	32
7.	Sensibilisation à la multiculturalité.....	32
8.	Dépister les difficultés pouvant porter atteinte au développement de l'enfant.....	34
8.A	Processus et démarche	34
8.B	Dépistage précoce.....	36
9.	Options pédagogiques.....	36
9.A	Le processus de séparation-individuation selon M. Mahler.....	37
9.B	Le développement sous forme de pouvoir de Pamela Levin.....	39
9.C	Les "3 S" de Jean Illsely Clarke.....	40
9.D	La propreté.....	41
9.E	Conclusion.....	42
10.	Les règles de vie : à quoi servent-elles ?.....	43
10.A	Comment les enfants connaissent-ils les règles ?	44
10.B	Quelques exemples de règles	45
10.C	Que se passe-t-il en cas de respect et de non-respect des règles ?.....	45
10.D	Dernière règle d'importance, la transparence.....	48
	MISSION 3 CONSOLIDER, FAVORISER, DÉVELOPPER LE LIEN FAMILIAL	49
1.	Collaboration.....	49
2.	Intégration.....	49
3.	Séparations et retrouvailles	50
4.	Après l'arrivée de l'enfant, lorsque le parent repart.....	50
5.	A l'arrivée du parent, lorsque l'enfant va repartir	51
6.	Echange d'informations sur le déroulement de la journée ou de la soirée et de la nuit de l'enfant.....	52
7.	Entretiens avec les parents.....	55
8.	Participation à des moments de la vie institutionnelle.....	56
9.	D'autres façons encore de participer à la vie de l'institution	56

Projet pédagogique : Trotteurs

MISSION 4 FAVORISER L'INTÉGRATION DE L'ENFANT ET DE SA FAMILLE DANS LA CITÉ	58
1. Activités de découverte de l'environnement.....	58
2. Intégration de la garderie dans son "quartier"	58
3. Informer les familles des prestations à leur disposition.....	59
4. Sensibilisation au multiculturalisme	59
5. Conclusion	59



MISSION 1

Offrir des prestations d'accueil d'enfant à la journée s'inscrivant dans un cadre de vie collectif, structuré et stable

1. ORGANISATION « ADMINISTRATIVE »

La Croq'cinelle est une garderie privée-subventionnée, organisée sous la forme d'une fondation (Fondation Accueil Petite Enfance EPFL-UNIL, FAPE), dont font aussi partie la Croquignole et le Polychinelle, et gérée par un conseil de fondation.

La Croq'cinelle dispose de 44 places réparties en 10 places bébés, 14 places trotteurs et 20 places moyens.

La direction, le personnel éducatif, la secrétaire et les aides de maison sont engagés par le comité de l'AGD.

La Croq'cinelle est subventionnée par les HEL ainsi que par la Ville de Lausanne puisqu'elle est intégrée au Réseau¹ Lausannois (RéseauL). La garderie est destinée aux enfants dont un des deux parents au moins travaille ou étudie à l'UNIL ou à l'EPFL.

Les normes de qualité, d'encadrement, de sécurité, etc. sont fixées par l'Office de l'accueil de jour des enfants (OAJE), qui mandate le SPJ (Service de protection de la jeunesse), ainsi que par la Ville de Lausanne, selon la convention signée avec celle-ci.

Vous trouvez les informations en recherchant sous Google :

« **office de l'accueil de jour** »

Une fois sur le site de l'OAJE, sur la page d'accueil, vous vous rendez dans:

« **Toutes les directives cantonales et bases légales en vigueur** »

où vous pourrez consulter le document:

« **Les Directives cantonales de l'accueil collectif préscolaire des enfants à la journée et leurs référentiels de compétences** »

¹ Constituée fin 2006, la Fondation pour l'accueil de jour des enfants (FAJE) est chargée de favoriser et soutenir le développement de places d'accueil; d'octroyer, par l'intermédiaire des réseaux régionaux d'accueil de jour, des subventions afin de tendre à une offre suffisante et financièrement accessible sur tout le territoire du canton.

Les ressources de la Fondation proviennent essentiellement de l'Etat, des communes et des employeurs. La Fondation octroie ses subventions à des structures d'accueil à but non lucratif, par l'intermédiaire des réseaux régionaux d'accueil de jour.

Projet pédagogique : Trotteurs

2. L'ÉQUIPE

Un projet pédagogique complet a été élaboré par l'équipe et est revisité régulièrement.

Lors de son engagement, le personnel éducatif de la Croq'cinelle s'engage à suivre le projet éducatif.

Ce projet précise tout ce qui concerne les besoins fondamentaux de l'enfant, tels que les repas, le repos et les soins, ainsi que tout ce qui participe au bon développement physique, affectif, cognitif et social de l'enfant.

Outre le projet global, chaque journée est organisée de manière très structurée de façon à ce que, d'une part, les éducateurs/-trices gèrent toutes les tâches qui leur sont attribuées et que, d'autre part, les enfants se repèrent dans le temps, grâce aux rituels instaurés.

Chaque membre de l'équipe se porte garant de l'application et du développement du projet institutionnel.

En outre, de façon à interagir au mieux dans l'équipe, chaque membre cherche à instaurer et à accroître :

- La transparence, la communication et la collaboration au sein de l'équipe.
- La capacité d'analyser et d'enrichir sa pratique, d'interroger ses motivations et de se remettre en question.
- L'ouverture avec l'extérieur par des échanges avec d'autres professionnels.
- Ses connaissances, à travers la formation continue ou la participation à des groupes de réflexion, ou encore à travers des supervisions.

En cours d'année, les équipes éducatives reçoivent et suivent des stagiaires de différentes provenances ainsi que des apprentis. Si besoin, l'équipe travaille avec divers partenaires tels que pédiatre, assistant social, psychologue, psychomotricien, logopédiste, etc. Il est évident que pour mener à bien toutes ces tâches, il est essentiel de mettre à disposition du personnel éducatif les moyens nécessaires à leur réalisation. C'est possible grâce à un pourcentage de temps de présence sans enfants inclus dans les horaires de travail, mais aussi grâce à une organisation rigoureuse et à l'investissement personnel des éducateurs/-trices ayant suffisamment envie de s'engager dans des projets.

3. LES « APPRENANTS »

Tout au long de l'année, la Croq'cinelle accueille et encadre différentes personnes qui sont là pour découvrir ou apprendre le métier.

- **Découvrir** : ce sont soit des élèves de l'école obligatoire qui ont l'opportunité de passer une semaine dans un lieu de travail, soit des personnes qui ont un projet de formation mais qui doivent faire un stage pour pouvoir entrer à l'école et/ou qui doivent attendre

Projet pédagogique : Trotteurs

un peu avant qu'une place se présente à l'école choisie.

- **Apprendre** : ce sont principalement des élèves de l'ESede (Ecole supérieure en éducation de l'enfance), parfois des élèves de l'école HES d'éducateur/-trice social (l'EESP), ou encore des apprentis ASE (assistant socio-éducatif) en voie duale ou en voie école.

Quelle que soit sa provenance, la personne passe les deux premières semaines à observer, de manière à s'approprier le métier non par mimétisme, mais par compréhension des gestes et des actions.

Un canevas d'observation est donné aux personnes non encore insérées dans une formation.

Chaque « apprenant » est suivi régulièrement par un éducateur/-trice, qui est en général formée pour cette tâche ou qui en a l'objectif. C'est une tâche motivante et riche, mais qui demande à nouveau au personnel éducatif un engagement certain et du temps à disposition.

4. LES REMPLAÇANT(E)S

Lorsque les éducateurs/-trices sont malades, en vacances ou en formation, nous employons du personnel remplaçant.

Dans la mesure du possible, nous faisons appel à des personnes formées et qui viennent régulièrement.

Malheureusement, il n'est pas toujours possible de répondre à ce souhait.

Le cadre de référence autorise 20% de personnel auxiliaire, ce qui nous permet d'employer également du personnel non formé. Lorsque c'est le cas, nous choisissons des stagiaires en fin de formation, de futurs étudiants EDE dans l'attente d'une place à l'école, ou des personnes avec une formation dans le social et si possible de l'expérience en garderie.

Quelle que soit la personne choisie, nous ne lui proposons jamais de travailler auprès du groupe des bébés (4 à 12 mois). C'est toujours un éducateur/-trice fixe qui s'occupe de ce groupe afin de préserver un minimum de sécurité affective auprès des plus petits.

5. LA SANTE, L'HYGIENE ET LA SECURITE

LA SANTE

Pour tous les sujets qui concernent la maladie, un « règlement maladie » est distribué à chaque famille.

La santé passe aussi par la nourriture et le repos.

Projet pédagogique : Trotteurs

LA NOURRITURE

C'est un sujet délicat, car terriblement affectif et personnel. De plus, il est à gérer en collectivité. Trouver un consensus est impossible, c'est pourquoi nous avons pris le parti de définir nos propres choix en matière d'alimentation.

Vous trouverez des informations à ce sujet dans le règlement de maison.

Nous faisons au mieux pour fournir aux enfants une nourriture variée, répondant aux besoins de leur âge. La découverte et le plaisir sont aussi des notions importantes.

Les trotteurs (entre 18 à 30 mois environ)

Dès leur arrivée dans ce groupe, les trotteurs prennent leur repas à la salle à manger, à une table particulière, afin de se préparer au futur changement de groupe.

Manger en groupe implique des règles et ce sont les apprentissages de ces quelques règles qui vont faire du repas un moment de collectivité, comme par exemple :

- les enfants apprennent à attendre d'être tous servis pour se mettre à manger,
- les couverts (fourchettes, cuillères) donnés en même temps que l'assiette sont préférés aux doigts,
- on peut ne pas aimer un aliment mais le goûter est important (nos préférences en matière de goûts, couleurs, consistances peuvent se modifier), les enfants peuvent manger (ou au moins goûter) soit les légumes, soit la salade, ils ne sont pas tenus de manger les deux,
- attendre pour sortir de table demande un peu de patience si tout le monde n'a pas terminé,
- le dessert, exclusivement des fruits, fait partie du repas et l'enfant y a droit s'il a goûté au moins à un des aliments.

Lorsque les enfants passent à table, ils doivent trouver leur photo qui est placée à l'endroit où ils devront s'asseoir pour s'installer. Tout le groupe est assis à la même table et les plats sont installés au milieu de celle-ci.

Le repas ne se marie pas uniquement avec l'art de la table; se laver le visage, les mains et se brosser les dents en font partie intégrante.

Nous accompagnons les enfants dans ces apprentissages et explicitons souvent nos actions. Nous parlons aussi avec vos enfants pendant ce moment, comme entre « adultes », afin de les préparer à faire du repas un moment de convivialité.

Outre se sustenter, les repas à la garderie permettent aux enfants de communiquer avec leurs camarades de table ainsi qu'avec les éducateurs/-trices. Ils peuvent aussi à cette occasion exprimer leurs préoccupations, leurs joies, leurs expériences vécues, etc.



Projet pédagogique : Trotteurs

LE REPOS

Chez l'enfant, le sommeil est essentiel pour se construire, grandir et trouver des forces en vue des apprentissages et découvertes qu'il opère. C'est pour cela que nous offrons aux enfants la possibilité de dormir lors d'une sieste commune entre 12h et 13h45.

Les enfants dorment sur un matelas dans leur salle de jeux transformée en salle de sieste pour ce moment-là. Un éducateur/-trice les accompagne dans leur endormissement jusqu'à 12h45 et un autre prend le relai jusqu'à 13h45.

Nous attachons une grande importance au sentiment de bien-être que doit proposer du repos. Nous vous demandons de nous tenir au courant des habitudes de votre enfant :

- Dans quelle position dort-il ?
- A-t-il un doudou, une peluche, une lolette ?

Nous aimons que chaque enfant ait au moins un objet de sa maison pour la sieste, afin qu'une fois seul, il puisse se sentir en sécurité et trouver calmement le sommeil.

Le coucher est accompagné de gestes, paroles ou façons de faire qui aident au sentiment de sécurité et de bien-être. L'enfant, petit à petit, doit avoir suffisamment de ressources pour trouver seul le sommeil. Nous l'accompagnons sur ce chemin.

Le change

Le change n'est pas qu'un simple acte d'hygiène et de bien-être physique, c'est aussi l'occasion d'un moment de relation privilégiée et individuelle, dans un lieu d'accueil collectif. C'est pourquoi, quand nous nous occupons de changer un enfant, nous nous rendons disponibles pour lui. Nous individualisons la relation. Nous sommes face à l'enfant et rendons les contacts visuels et physiques essentiels.

Nous contrôlons automatiquement les couches avant et après la sieste. Cependant, nous les vérifions aussi tout au long de la journée afin de changer les enfants dès que le besoin s'en fait sentir.

Nous intégrons l'enfant à ce moment de change. Nous lui parlons et expliquons nos gestes et nos actions. Peu à peu l'enfant comprendra ce qui se passe et se rendra de plus en plus acteur de cet instant. Nous veillons à rendre ce moment chaleureux et agréable en lui faisant des chatouilles, des petits massages, en lui faisant écouter une boîte à musique, etc.

Les trotteurs vont sur le pot ou sur les toilettes. Nous vous faisons part de leurs progrès dans l'apprentissage de la propreté et vous invitons à en faire de même. Ils participent à ce moment en apprenant à se déshabiller et à s'habiller, en montant sur la table à langer par le petit escalier.

Projet pédagogique : Trotteurs

L'HYGIENE

DANS LES LOCAUX EN GENERAL

Les aides de maison nettoient le matériel de base selon les consignes d'hygiène du Service de protection de la jeunesse (SPJ).

Dès que l'éducateur/-trice arrive dans son service, il se lave les mains, de même qu'entre chaque change d'enfant.

Lorsque l'enfant a fait des selles, nous mettons les couches dans une poubelle fermée contenant des sacs imprégnés d'un produit anti-bactérien.

Si les selles sont diarrhéiques, les éducateurs/-trices doivent mettre des gants à usage unique pour procéder au change de l'enfant, afin de limiter la propagation des germes.

Nous désinfectons régulièrement les jouets et autres objets utilisés.

Plusieurs fois par semaine, les salles des trotteurs sont nettoyées et désinfectées par une entreprise de nettoyages, selon les règles d'hygiène du Service de la santé publique (SSP) et supervisées par le Service de protection de la jeunesse (SPJ).

LA SECURITE

Chaque éducateur/-trice possède un règlement concernant la sécurité. Celui-ci développe les règles à suivre lors des promenades, des sorties en voiture, en cas d'incendie, une mise en garde pour les médicaments, les produits dangereux et toxiques, ainsi que les règles d'accès des enfants à la buanderie ou à la cuisine.

Dans un cadre plus général :

Les locaux sont aménagés pour recevoir des enfants en bas âge. Dans les salles, ils sont constamment sous surveillance de l'adulte. Si nous quittons la salle momentanément, nous n'y laissons rien qui puisse être dangereux pour les enfants. Nous restons au maximum en contact visuel ou verbal avec eux.

En dehors de ces barrières physiques viennent s'ajouter des consignes strictes :

- l'EDE doit connaître le nombre exact d'enfants qu'il a sous sa responsabilité; lors de leur départ, il ne les laisse pas sortir de la salle sans avoir vu et parlé à leurs parents;
- au moment où l'enfant retrouve ses parents et que la retransmission de la journée est terminée, il est à nouveau sous la responsabilité des parents, même dans le vestiaire. Aucun enfant ne quitte la Croq'cinelle sans la présence de l'un de ses parents ou de la personne l'accompagnant;
- l'enfant ne part qu'avec une personne connue des éducateurs/-trices ou autorisée par les

Projet pédagogique : Trotteurs

parents;

- les parents préviennent les EDE lorsque c'est quelqu'un d'autre (même connu) qui vient chercher leur enfant; lors de la signature du contrat, les parents peuvent noter quelle(s) personne(s) sont autorisée(s) à venir chercher leur(s) enfant(s), cependant, nous leur demanderons tout de même de toujours nous avvertir;
- dans certaines circonstances particulières, on pourra demander aux parents de signer une décharge;
- les parents remplissent (et tiennent à jour) un document juridique indiquant quelle est la situation familiale par rapport à l'autorité parentale.

Malgré toutes ces précautions, un accident n'est pas totalement évitable. Dans ce cas, voilà la procédure que nous suivons :

- Tout accident ou incident, même sans gravité, est annoncé aux parents. Chacun gère la rapidité avec laquelle l'information doit être donnée. En cas d'accident, les premiers soins sont donnés, dès que possible, par l'EDE présent.
- S'il ne pense pas pouvoir gérer les soins ou ne sait pas évaluer la gravité de la blessure, l'EDE, ou ses collègues, appelle le **115** (numéro d'urgence de l'Unil), puis suit les consignes reçues.
- Si les parents ne sont pas joignables et que l'enfant doit partir à l'hôpital, l'institution met tout en œuvre pour qu'un EDE de référence accompagne l'enfant.



MISSION 2

Permettre à l'enfant de découvrir et développer ses compétences personnelles et sociales

1. L'INTÉGRATION, LES PASSAGES ET LES DÉPARTS

1.A L'INTÉGRATION

SÉPARATIONS

L'un des rôles essentiels des éducateurs/-trices est d'accompagner la première séparation. Se séparer est un processus complexe. La séparation ne peut être comprise comme un acquis définitif, mais plutôt comme un mouvement caractérisé par des périodes sensibles durant lesquelles l'enfant est plus vulnérable. Elle peut susciter, pour les parents comme pour l'enfant, de la peur, de l'angoisse, une perte de repères.

Lors de l'arrivée d'un enfant et de sa famille à la crèche, nous ne savons pas ce que chacun des protagonistes a vécu au niveau de son lien d'attachement. Nous n'avons pas de prise directe dessus, mais nous pouvons néanmoins mettre en place différentes actions et adopter des attitudes propices à rendre cette expérience la plus structurante possible, à savoir :

- créer un processus d'intégration des enfants à la garderie qui serve clairement de cadre; il doit être réfléchi en équipe puis rédigé; il sert de base à la fois pour l'équipe éducative et pour les parents;
- connaître son propre fonctionnement face à la séparation;
- être capable d'empathie envers la famille et l'enfant;
- connaître le développement de l'enfant;

SYSTÈME DE RÉFÉRENCE

Les éducateurs/-trices de la Croq'cinelle ont des enfants en référence. Ils sont répartis en nombre équitable entre tous les éducateurs/-trices. Dans la mesure du possible, nous tenons compte des horaires des enfants et des éducateurs/-trices. C'est-à-dire qu'un EDE prend en référence les enfants qu'il verra le plus souvent. A partir de là, chacun s'occupe de l'adaptation de « ses » enfants et en reste le référent aussi longtemps qu'ils seront dans le même groupe.

Il observera plus particulièrement les enfants dont il est le référent afin d'obtenir un maximum d'informations (comportement, habitudes, évolution). De cette façon, il sera apte à mener les éventuels entretiens souhaités par l'équipe ou par les parents.

Projet pédagogique : Trotteurs

Durant l'adaptation, lorsqu'une fratrie est présente, le référent fera le maximum pour que les parents puissent accompagner ou venir chercher les deux enfants en même temps. Cependant, ce n'est pas toujours possible, car ils n'ont pas forcément le même rythme et la même facilité d'adaptation. A cela s'ajoute la difficulté de pouvoir tenir compte des horaires des deux référents.

1^{ER} ENTRETIEN

Lors de l'arrivée de l'enfant, un premier entretien est organisé idéalement entre le référent, l'enfant et les parents.

Cet entretien est nécessaire, car il permet aux nouveaux parents, à l'enfant et à l'éducateur/-trice de se rencontrer, d'échanger et de mettre en place ensemble et formellement une période d'adaptation.

Lors de cette première rencontre, le professionnel de référence suit un canevas de questions afin d'aborder les thèmes les plus essentiels pour une prise en charge adéquate de l'enfant (par exemple alimentation, sommeil, langues parlées, fratrie, naissance, etc.).

L'éducateur/-trice aborde aussi des points tels que :

- l'intérêt de l'enfant d'avoir un doudou,
- le déroulement de la journée,
- la composition du groupe d'enfants.

Suite à cet entretien, si le parent le souhaite, l'éducateur/-trice de l'enfance (EDE) peut proposer un moment « d'immersion » aux parents et à l'enfant dans le groupe d'accueil. Cela permet aux uns et aux autres d'appivoiser les lieux.

PÉRIODE D'ADAPTATION

Théorie

L'adaptation a pour but d'habituer petit à petit l'enfant :

- au lieu d'accueil (espace, bruits, odeurs),
- aux adultes qui l'entourent,
- à la présence des autres enfants,
- à apprendre à se séparer en douceur de ses parents,
- mais aussi à apprendre aux parents à se séparer en douceur de leur enfant.

Cette période correspond au travail que l'enfant fera pour s'habituer aux rythmes, rituels et règles de la vie en garderie.

Projet pédagogique : Trotteurs

Aussi importante que soit cette première expérience de vie en collectivité pour l'enfant, nous sommes persuadés qu'elle l'est pareillement pour les parents. C'est pourquoi nous insistons pour que ceux-ci – ensemble ou séparément – prennent le temps nécessaire pour faire de cette intégration une expérience positive, enrichissante et réussie !

Nous insistons sur le fait qu'une adaptation dure environ trois semaines, mais que néanmoins certains enfants peuvent avoir besoin d'un temps plus long encore.

Nous considérons qu'elle est terminée lorsque l'enfant est à l'aise dans son groupe et que les repas et les siestes se passent bien.

Si l'enfant n'est pas adapté à la période à laquelle il devrait commencer de manière fixe, nous négocions avec les parents une prolongation de son temps d'adaptation.

Pratique

Après ce premier entretien, l'enfant vient seul dans le groupe. Son référent l'accueille et écoute les derniers renseignements donnés par les parents. Ceux-ci disent au revoir à l'enfant et le laissent pour environ 30 minutes.

C'est en fonction de la réaction de l'enfant qu'évolue de visite en visite la durée des rendez-vous suivants, entre trois et quatre fois par semaine.

Durant la première période d'adaptation, l'éducateur/-trice de référence est entièrement disponible pour l'enfant. Pour que cela soit possible, les autres éducateurs/-trices présents doivent pouvoir prendre en charge une plus grande partie du groupe.

Les parents comprendront que cela demande une organisation minutieuse et que, pour cette raison, **il est indispensable qu'ils respectent les horaires prévus.**

L'adaptation est un grand moment d'échange verbal entre les adultes et les enfants, mêmes petits !

C'est à ce moment que la confiance réciproque peut se mettre en place. C'est l'outil le plus performant que nous pouvons créer pour garantir une future collaboration harmonieuse.

C'est le travail que parents et éducateurs/-trices auront fait ensemble qui permettra à l'enfant de traverser cette nouvelle expérience en sécurité.

L'expérience nous a prouvé à plusieurs reprises qu'il est nécessaire que les parents soient au clair avec le choix du mode de garde qu'ils proposent à leur enfant, non seulement intellectuellement, mais aussi « psychiquement ». L'enfant étant capable de percevoir facilement les émotions qui nous traversent, il ne peut accepter par loyauté de vivre dans un lieu que ses parents n'acceptent pas ou de s'adapter alors qu'il les sent inquiets. A nous tous de faire en sorte que l'enfant se sente dans un climat de confiance.

Projet pédagogique : Trotteurs

1.B LES PASSAGES

Les « passages » sont les moments où l'enfant est amené à passer d'un groupe à un autre, ce qui implique un certain nombre de changements, tels que :

- le référent et l'équipe éducative
- les locaux et le matériel
- la dynamique et le rythme
- les activités, règles et rituels

Au moment des passages, au même titre que lorsqu'un enfant arrive à la Croq'cinelle, nous proposons une période d'adaptation. Dans ce cas, nous l'organisons et la gérons de manière interne.

Cela s'avère nécessaire car l'enfant a besoin de temps pour s'approprier progressivement ces divers changements, afin de se sentir en sécurité dans ce nouvel environnement.

Bien entendu, tout au long de cette période et bien au-delà, l'enfant pourra recourir à l'aide de son « doudou », objet transitionnel hautement sécurisant pour lui qu'il ne faut pas prendre à la légère, ou à sa lolette!

LES PASSAGES DU GROUPE DES TROTTEURS AU GROUPE DES MOYENS

Ces passages se gèrent de manière interne et se font sur une période de trois semaines entre mi-juin et mi-juillet, afin que les enfants soient adaptés à la rentrée d'août.

Pour ce faire, tout comme lors de leur adaptation à la nurserie ou chez les trotteurs, les enfants vont d'abord un petit moment chez les moyens, puis de plus en plus longtemps, jusqu'à qu'ils aient effectué une journée entière. Cela se passe en petits groupes, et toujours selon les horaires de leur fréquentation à cette époque.

Entre fin mai et début juin, les éducateurs/-trices des deux groupes proposent différentes réunions aux parents concernés afin de leur expliquer le fonctionnement du groupe des trotteurs et les différences entre les deux groupes (notamment nombre d'enfants, rythme, autonomie). C'est aussi l'occasion de donner le nom du futur référent de l'enfant et de distribuer les horaires des trois semaines d'adaptation. De ce fait, chaque enfant aura un nouvel éducateur/-trice de référence, qui sera indiqué aux parents.

Lors du changement de groupe ou du départ, la famille reçoit un questionnaire de satisfaction afin de nous permettre d'évaluer la qualité de prise en charge des enfants à la Croq'cinelle (environnement, personnel, soins, activités, etc.). Ce document peut être rempli de manière anonyme et n'est en aucun cas obligatoire.

Projet pédagogique : Trotteurs

L'essentiel de nos considérations sont les suivantes :

- La salle des moyens est aménagée en fonction de leurs nouveaux intérêts, et elle peut être modifiée dans l'année selon l'évolution des besoins des enfants.
- Les heures d'arrivées sont prévues à 09h00 au plus tard pour le matin et 14h15 au plus tard pour l'après-midi, quel que soit l'âge de l'enfant. Nous souhaitons ardemment que les enfants arrivent à l'heure. Il est important que l'éducateur/-trice des moyens puisse faire son travail correctement, soit avoir du temps pour accueillir les enfants alors qu'aucune activité n'est encore engagée, gérer le groupe d'enfants et le déroulement de son activité d'accueil, ceci sans être dérangé par une arrivée.

Les enfants présents n'apprécient pas d'être perturbés dans leur activité, tout comme les retardataires ont de la peine à s'intégrer dans le groupe lorsqu'ils arrivent en cours de route.

Pour chacun des groupes nous souhaitons tout autant que les parents arrivent aux heures indiquées dans le règlement de maison.

- Un moment d'accueil est organisé tous les jours dans la salle des moyens. Cela permet aux enfants de ritualiser le moment où le groupe se trouve réuni. Cela permet aux enfants de se recentrer, de faire connaissance, d'apprendre des chansons, d'apprendre à écouter une histoire, etc. L'accueil dure environ 30 minutes.

Tout comme chez les trotteurs, chez les moyens il n'y a plus qu'une seule sieste, après le repas, entre 12h et 14h environ. Les enfants dorment aussi sur des matelas posés au sol dans les salles de jeux et retrouvent, dans la mesure du possible, la même place à chaque sieste.

En règle générale, les enfants sont heureux de ce changement, car ils se sentent grands. Ils trouvent un environnement cognitif et ludique qui correspond à leurs besoins du moment. Ils passent en groupe, ils ne sont donc pas seuls et connaissent les éducateurs/-trices qui vont s'occuper d'eux. Voilà pourquoi, habituellement, cela se passe tout en douceur.

1.C LES DÉPARTS DE L'INSTITUTION

En cas de départ définitif de l'institution, il est nécessaire, au niveau administratif, de l'annoncer un mois à l'avance. De notre côté, nous remettons aux parents un exemplaire du questionnaire de satisfaction décrit au point 1.B.

D'un point de vue pédagogique, nous tenons aussi à être avertis suffisamment tôt afin de pouvoir annoncer et préparer le départ de l'enfant. En effet, lors d'un départ de la garderie, nous trouvons important d'accompagner l'enfant, ainsi que tout le groupe, dans ce futur changement. Il est d'ailleurs tout aussi important que les parents en fassent de même de leur côté.

Pour ce faire, nous verbalisons cet événement avec des phrases courtes et des mots simples. Nous profitons du moment de l'accueil pour parler aux enfants et leur expliquer ce qui va se

Projet pédagogique : Trotteurs

passer, et ceci à plusieurs reprises.

2. LA SOCIALISATION

La socialisation est le processus par lequel l'enfant intériorise les divers éléments de la culture environnante (valeurs, normes, codes, symboliques et règles de conduite) et s'intègre dans la vie sociale.

La socialisation n'est pas un mécanisme inné; l'enfant doit être guidé, conseillé.

Un lien d'attachement sécurisant garantit une certaine sociabilité, car il donne à l'enfant la confiance nécessaire pour établir de bonnes bases avec les autres et favorise son autonomie.

Amener l'enfant et, plus tard, l'adulte à vivre harmonieusement en société est un défi de l'éducation. Les parents et les éducateurs/-trices jouent un grand rôle dans cet effort de socialisation. Ils ont comme mission de répondre aux besoins de l'enfant et de l'aider à découvrir et développer ses compétences.

La volonté de l'enfant de coopérer au processus devra être encouragée par tous les adultes responsables de son éducation.

La famille est le premier lieu de socialisation de l'enfant et nous sommes partenaires dans cet apprentissage.

En tenant compte de cet aspect, nous donnons une attention particulière à :

- La place destinée aux échanges avec les parents : arrivées, pauses café, entretiens et départs, etc.
- L'explicitation des attentes de chacun (équipe, parents, enfant) afin de trouver un terrain commun. Aménager les horaires de sieste, des repas, etc.
- La prise de décision ensemble. Si quelque chose doit être mis en place pour un enfant, ce sera fait en partenariat.

Ainsi, nous montrons à l'enfant, de manière pragmatique, l'importance de la collaboration et du dialogue.

2.A LES RELATIONS AVEC LES PAIRS

DE 18 À 30 MOIS

Avec les enfants de 18 à 30 mois l'éducateur/-trice doit rendre possible les jeux parallèles. L'enfant aime être près des autres, sans nécessairement échanger avec eux comme le ferait un enfant plus âgé.

Projet pédagogique : Trotteurs

Il joue encore seul la plupart du temps, mais s'inspire de plus en plus de certaines façons de jouer des autres enfants et une communication subtile s'établit entre eux. On remarque souvent dans un groupe de cet âge un enfant qui tape sur la table et qui est imité en l'espace de quelques secondes par deux ou trois autres. Jouer ainsi côte à côte ou en s'inspirant des autres est le premier pas vers la camaraderie.

Le jeu parallèle favorise l'apparition de gestes altruistes ou de coopération entre les enfants. Ces échanges sont encore brefs : « Je te passe un jouet, mais je le reprends aussitôt ».

2.B A LA CROQ'CINELLE

Nous associons la notion de socialisation aux notions de confiance et d'autonomie.

D'un point de vue concret, le rôle du personnel éducatif est d'aménager les lieux de façon à ce que l'enfant s'y sente à l'aise, y trouve ses repères et qu'il y soit en sécurité. Il aidera l'enfant à résoudre ses problèmes sans le faire à sa place.

Un autre acte principal de socialisation pratiqué à la Croq'cinelle est la verbalisation. Dès son plus jeune âge, nous considérons l'enfant comme une personne à part entière et nous l'incluons dans nos échanges verbaux. En ce sens, nous lui donnons sa propre compétence à participer à sa vie en garderie.

Expliquer les choses permet à l'enfant de se sentir en sécurité, car il y trouve ses repères.

Le moment de l'intégration est un moment crucial, durant lequel le lien entre les 3 partenaires se crée, puis se développe. En soi, l'adaptation est un moment de socialisation.

L'apprentissage des divers modes de communication est un outil essentiel de participation sociale, puisque la communication permet l'expression et que l'expression facilite l'insertion sociale. A cet égard, les expériences de socialisation avec des groupes de pairs, notamment par la fréquentation d'un milieu de garde, sont déterminantes. L'acceptation dans un groupe ne va pas autant de soi que dans la famille. L'enfant doit apprendre à transiger avec ses égaux et à se familiariser avec les règles du fonctionnement social que sont la négociation et la coopération. Le jeu, en particulier, est une excellente occasion d'apprendre à résoudre des conflits.

Au cours du déroulement de la journée se présentent de nombreux moments collectifs, pendant lesquels les enfants apprennent à être ensemble, par même groupe d'âge et parfois en groupe d'âges différents (arrivées, accueils, jeux dirigés et/ou libres, etc.). Le « coin accueil » devient le lieu de base de regroupement que les enfants reconnaissent.

Dire bonjour et au revoir, aussi simple que cela soit, reste un échange élémentaire et pourtant primordial. Nous tenons aussi les enfants au courant de qui est là ou pas là et pourquoi. Chaque personne, qu'elle soit absente ou présente, reste partie prenante du groupe.

Forcément, de par la proximité constante entre enfants, des conflits éclatent pour un jouet, pour les genoux d'un éducateur/-trice, etc. A ce moment-là l'éducateur/-trice va accompagner l'enfant en fonction des compétences qu'il a déjà développées.

Projet pédagogique : Trotteurs

L'éducateur/-trice, tout en expliquant ce qui se passe, va accompagner l'enfant concrètement dans ses gestes, dans son action. On va déjà lui donner les bases de ce qui est admissible en société et ce qui ne l'est pas.

Tenant compte du développement de l'enfant, selon Margaret Mahler, nous essayons au maximum d'utiliser la « technique du 3 oui pour 1 non ». Par exemple, afin que l'enfant ait des alternatives, si nous lui interdisons de grimper sur la bibliothèque, nous lui proposerons de grimper sur les escabeaux, sur la passerelle ou sur un coussin.

Cela permet à l'enfant d'apprendre en douceur à accepter la frustration et à trouver des solutions. C'est un bon pas vers la socialisation.



3. CRÉATIVITÉ ET ACTIVITÉS

3.A LA CRÉATIVITÉ

La créativité est un terme qui désigne la faculté particulière de l'esprit à réorganiser les éléments du monde extérieur pour les présenter sous un aspect nouveau.

La créativité se définit généralement comme la capacité d'inventer de nouvelles façons de faire, de comprendre ou d'exprimer quelque chose.

Les enfants, avec leur imagination, sont fort capables de trouver des solutions à beaucoup de problèmes. Il faut le leur dire et leur laisser la possibilité d'y répondre avec leurs propres moyens, sans leur inculquer a priori le système logique des adultes.

Il est fréquent que même durant les activités dites dirigées, l'éducateur/-trice laisse l'enfant détourner l'objectif final pour s'approprier le résultat et ainsi donc « créer » !

Projet pédagogique : Trotteurs

Par exemple, lors de bricolages, on leur demande de coller du papier de soie sur un cadre en bois. Plusieurs couleurs sont proposées. Certains enfants n'utiliseront qu'une seule couleur, certains ne mettront du papier que sur un seul côté du cadre. D'autres mettront trois couches de papier au même endroit. Ce qui est important pour l'éducateur/-trice n'est pas que le cadre soit parfait, mais que l'enfant ait apprivoisé les textures différentes de la colle, du papier, du bois, qu'il ait manipulé le pinceau.

L'enfant peut aussi utiliser les objets pour une autre chose que leur fonction première : la petite cuillère et le bol de la dinette deviennent baguette et tambour; les briques en carton pour la construction de mur se transforment en éléments de route où circuleront les plots rouges devenus de supers camions de pompiers.

3.B LES ACTIVITÉS

Activités libres, activités dirigées. A quoi servent-elles ?

Ces activités peuvent aider à un(e) meilleur(e) :

- équilibre psychique de l'enfant,
- construction de soi,
- maîtrise de la réalité,
- maîtrise des émotions à travers le jeu symbolique.

Elles servent également à développer :

- la négociation,
- la coopération,
- le langage,
- l'imagination,
- le mouvement,
- la manipulation,
- la créativité.

Cependant, on ne peut pas obliger un enfant à jouer : le jeu est d'abord une attitude intérieure. Durant les activités, il est important de respecter l'autonomie de l'enfant.

L'enfant aime explorer, découvrir et apprendre seul. Il recommence plusieurs fois le même geste afin d'en acquérir la maîtrise. Il est donc bon d'éviter d'intervenir de manière intempestive et d'encourager l'enfant à terminer l'action commencée.

Projet pédagogique : Trotteurs

De même, il est important de respecter le rythme de l'enfant :

- Respecter le temps de jeu de l'enfant : c'est-à-dire ne pas interrompre brutalement son jeu (source de frustration), mais lui expliquer au contraire que la fin du jeu est proche.
- Alternier les temps de jeu et les temps libres : au cours de la journée, l'enfant a besoin autant d'activités structurées que de temps libre où il pourra donner libre cours à son imagination.
- Aménager un coin douillet où l'enfant pourra aller librement se reposer.

3.C A LA CROQ' CINELLE

L'espace de vie des trotteurs peut se partager en deux espaces par une porte coulissante. Ceci permet de faire des activités un peu plus au calme et différentes dans chacune des deux salles.

Les jeux sont à disposition de l'enfant, tout au moins ceux qui ne nécessitent pas la compétence de l'adulte ou une surveillance constante. Il y a une cabane où les enfants peuvent s'isoler ou jouer à cache-cache et une tenture où ils peuvent aussi s'isoler pour lire un livre ou faire des câlins au doudou ou aux peluches.

Différents « coins » sont proposés : dînette, construction, véhicules ou déguisements...

Dans une des deux salles, on trouve le panneau de peinture contre lequel les enfants peuvent pratiquer l'art de la peinture ou du dessin en position debout.

L'aménagement varie selon la dynamique du groupe et le choix des éducateurs/-trices.

Les trotteurs, âgés de 18 à 30 mois, sont dans une période d'évolution constante : interactions sociales, motricité globale et fine, acquisition du langage, développement de la capacité d'écoute et d'attention, développement sensoriel, apprentissage de l'autonomie.

Nous proposons plusieurs sortes de jeux :

Le jeu libre

Le jeu libre, c'est le jeu spontané de l'enfant, c'est-à-dire qu'il choisit le matériel avec lequel il veut jouer et il peut l'utiliser à sa guise.

Durant ce jeu, l'éducateur/-trice est en retrait mais disponible. Il intervient lorsque l'enfant lui en fait la demande ou lorsqu'un conflit éclate et que les enfants n'arrivent pas à le gérer eux-mêmes.

Ce type de jeu favorise l'imagination et la créativité de l'enfant.

Projet pédagogique : Trotteurs

Les jeux symboliques

Le jeu symbolique fait partie du jeu spontané mentionné ci-dessus. Il prend racine au début de la deuxième année. Les conduites de « faire semblant » se développent, intégrant des objets ainsi que l'imitation d'activités observées par l'enfant (dînette, poupées, garage, outils, marionnettes, déguisements). Celui-ci laisse libre cours à son imagination. La découverte du jeu symbolique se situe au moment où l'enfant commence à aller vers autrui; c'est le jeu de la socialisation et un premier pas vers l'autonomie.

Les jeux de construction

Les briques en carton, les duplos, les plots en bois, le circuit du train, etc. permettent à l'enfant d'affiner sa psychomotricité, d'apprendre les règles de l'équilibre et de développer son côté créatif.

Les jeux de connaissance

Les memory, dominos, lotos, etc. développent la mémoire et la logique. Ces jeux peuvent s'utiliser de plusieurs façons. On met à contribution la classification, l'identification, la sériation et le langage.

Les jeux de motricité

Les modules de psychomotricité, briques en carton, voitures, tricycles, ballons, toboggan, développent la motricité globale et aide l'enfant à prendre conscience de son corps.

Les bobines, perles à enfiler, petits clous, développent la motricité fine, l'attention et l'imagination.

LES ACTIVITÉS CRÉATRICES

Celles-ci permettent à l'enfant de développer le sens du toucher, par exemple avec la pâte à sel, a peinture à doigts, au pinceau ou à l'éponge, le collage, le dessin ou encore le « déchirage ».

Son esprit créatif et sa psychomotricité fine sont mis à contribution.

LES ACTIVITÉS EXTÉRIEURES

La nursery dispose d'un petit jardin et les moyens d'une place de jeux. Les trotteurs ont la chance de pouvoir exploiter l'un comme l'autre ! 😊



Projet pédagogique : Trotteurs

Il y a des tables avec bancs pour les différents repas de la journée et pour toutes sortes d'activités. Il y a également des voitures, des scooters, des motos, des toboggans, des petites maisons, des modules pour grimper, où marcher en équilibre et des jeux à bascule.

Des petits véhicules en plastique sont à disposition, ainsi que des poupées, un jeu de sable, des ballons, etc....

Nous avons aussi la possibilité d'aller jouer autour de la garderie où il y a des grands espaces verts. De l'autre côté du pont, il y a aussi un espace avec des copeaux et une fontaine dont les enfants peuvent abuser ! ☺

Quand le nombre d'enfants le permet, nous partons en promenade. Elle permet à l'enfant d'élargir sa vision du monde. Il développe ses cinq sens, découvre la nature (plantes, animaux), les différents moyens de locomotion, un nouvel environnement.

Curieux, il s'intéresse aux insectes, aux oiseaux et, lorsqu'il peut marcher, il ramasse des pierres, des feuilles !

Se promener avec le même groupe d'âge, c'est se donner la main, courir dans l'herbe, aller dans la forêt, entendre l'eau du ruisseau, voir les avions dans le ciel, rire, crier dans un tunnel et aussi parfois se faire transporter dans un chariot tiré par un/-e éducateur/-trice !

3.D CONCLUSION

Pour un jeune enfant, tout est source d'éveil et de découverte. Le jeu est un lieu d'apprentissage unique, fait d'expériences. Même les risques et les conséquences qu'ils impliquent sont constructifs.

Ce qui est important à retenir, c'est que le jeu est une activité ludique et un espace social puisqu'il y a toujours des règles qui y sont associées.

Un jouet, c'est quelque chose qui est conçu pour amuser un enfant, mais c'est aussi tout ce que les enfants utilisent pour jouer. C'est-à-dire que tout objet utilisé peut-être support de jeu et devenir ainsi un jouet grâce à l'ingéniosité et à l'imagination enfantines.



Projet pédagogique : Trotteurs

4. LE LANGAGE

4.A INTRODUCTION²

De la naissance à 30 mois, l'enfant acquiert l'usage de la parole en traversant plusieurs étapes à une vitesse vertigineuse.

Si l'adulte a besoin d'une panoplie de techniques pédagogiques (cours, manuels de base, méthodes audio-visuelles) pour apprendre une nouvelle langue, l'enfant n'a que faire de tous ces moyens. Il apprend à parler au simple contact des gens.

Bien qu'on ne puisse comprendre exactement comment l'enfant apprend si vite, on sait que tous poursuivent le même cheminement, des pleurs jusqu'à la maîtrise des structures syntaxiques.

Tout adulte qui s'occupe d'enfants doit d'abord savoir que ces derniers traversent les diverses étapes de l'acquisition du langage à des moments qui varient énormément d'un individu à l'autre : certains enfants parlent de façon intelligible à 18 mois, tandis que d'autres vont préférer faire patienter leurs parents et attendront d'avoir trois ans pour parler clairement.

Toutefois, le tout-petit qui parle un peu plus tard que la moyenne des autres enfants ne doit surtout pas être considéré comme moins intelligent. Cette attitude est davantage une question de tempérament que de capacités intellectuelles. Certains aiment réfléchir, observer, écouter sans ressentir un vif besoin de s'exprimer, alors que d'autres sont plus loquaces.

Le respect du tempérament et du rythme personnel de l'enfant devient une fois de plus la meilleure garantie d'un développement sain et harmonieux.

Il faut bien garder en tête que l'enfant va affiner son langage par lui-même et qu'il n'a pas besoin d'être corrigé, ni poussé à parler plus vite.

Dès le premier mois, le bébé commence son apprentissage. D'abord poussé par le désir d'exprimer ses besoins vitaux, l'enfant élabore un langage préverbal qui s'affine au cours des mois.

Après avoir expérimenté les sons et s'être familiarisé avec la langue au contact de ses proches, l'enfant commence à parler et son langage verbal se perfectionne.



² *Le bébé en garderie*, Jocelyne Martin, Céline Parlin, Isabelle Falardeau, Presse de l'Université du Québec, 2002

Projet pédagogique : Trotteurs

4.B LES ÉTAPES DU LANGAGE³

DE 18 À 24 MOIS

L'ENFANT

- il combine spontanément deux ou trois mots quand il exprime deux idées séparées : « papa parti », « bébé dodo »
- il répète la fin des phrases des adultes comme un écho
- le comportement du langage est étroitement lié au développement social et intellectuel. Il s'articule graduellement en fonction de l'expérience et de la maturité
- vers vingt-quatre mois, les mots ne sont pas nécessairement clairs, mais il leur donne un caractère personnel plutôt que des sons isolés
- il peut construire des phrases de deux à trois mots
- lorsqu'il voit des images dans un livre, il peut les nommer et répondre à la question « qu'est ce que c'est ? »
- il donne son propre nom
- il comprend et demande la répétition d'un acte ou d'un objet qu'il a aimé, souvent par « encore »

L'ADULTE

- revenir régulièrement sur des expériences passées par des moyens tels que la conversation, les chants, les jeux. Leur répétition fréquente permettra à l'enfant de les assimiler et de les reproduire spontanément
- écouter puis répondre clairement à ses essais d'explication d'un événement
- quelles que soient les choses nommées, le faire de façon précise
- s'adresser à l'enfant avec un ton agréable, puisqu'il sera porté à imiter ce même ton pour communiquer
- écouter sans interrompre lorsque l'enfant se parle à lui-même. Ce geste constitue un exercice de langage et d'auto-découverte fondamental pour atteindre l'autonomie

Organisation matérielle

- utiliser des marionnettes ou toute autre ressource concrète susceptible d'aider l'enfant à revivre des expériences connues

³ *La garderie, une expérience de vie pour l'enfant*, Volet 1, Raquel Betsalel-Presser, Denise Garon, Les publications du Québec, 1984

Projet pédagogique : Trotteurs

- avoir un choix d'histoires simples susceptibles d'éveiller chez l'enfant un effort de réflexion

4.C LE LANGAGE À LA CROQ'GINELLE

A la Croq'cinelle, toute l'équipe éducative s'adresse toujours aux enfants, quel que soit leur âge (de quatorze semaines à cinq ans), avec un vocabulaire d'adulte simple afin de favoriser un apprentissage correct. Les éducateurs/-trices veillent à parler à l'enfant et avec l'enfant, car c'est dans l'échange qu'il réussira à développer son langage. Ils conseillent d'ailleurs régulièrement aux parents d'en faire de même.

Pour ce qui est de l'organisation matérielle, nous avons la chance de posséder un matériel très varié, que ce soit didactique ou symbolique. De plus, les éducateurs/-trices peuvent se rendre dans une bibliothèque pour emprunter des livres et des CD afin de varier les histoires, les comptines et apporter davantage de matière selon les thèmes abordés dans les différents groupes tout au long de l'année. Évidemment, chaque éducateur/-trice utilise les suggestions des différents tableaux ci-dessus concernant le rôle de l'adulte dans le développement du langage des enfants.



5. LE DÉVELOPPEMENT DE L'ESTIME DE SOI

5.A INTRODUCTION

Tout d'abord, il importe de comprendre comment se développe le concept de soi chez l'enfant. Selon la théorie de M. Malher, durant les premiers mois de sa vie, le bébé se voit comme le centre du monde et tout ce qui l'entoure lui apparaît comme le prolongement de lui-même. Il ne fait pas encore la distinction entre lui et le reste du monde.

Peu à peu, à force de frustrations inévitables et nécessaires, en raison par exemple du délai entre la manifestation d'un besoin physiologique et la satisfaction de ce besoin, le bébé réalise que le monde n'est pas un tout comme dans l'utérus, mais qu'il est composé d'individus distincts.

L'apprentissage de l'identité nécessite des opérations cognitives particulières et des découvertes affectives importantes, qui se créent aussi grâce aux relations sociales. Ses interactions avec les autres aident en effet l'enfant à développer le concept de soi. Les autres lui transmettent des informations sur son identité personnelle et c'est en les observant qu'il réalise ses différences et ses affinités. Lorsqu'un adulte, par exemple, sourit à l'enfant et attend que celui-ci lui sourie à son tour, lorsqu'il lui parle puis l'écoute gazouiller, il aide le bébé à prendre conscience qu'il a

Projet pédagogique : Trotteurs

une existence individuelle, séparée de celle des autres.

Ces têtes-à-têtes doivent aussi lui apprendre que ses efforts de communication lui procurent la présence de quelqu'un à ses côtés, que ses gestes, ses actions trouvent un écho chez l'autre. Des échanges de qualité l'aideront à développer son estime personnelle⁴.

5.B L'ESTIME DE SOI⁵

L'estime de soi, c'est la certitude intérieure de sa propre valeur. C'est la conscience d'être un individu unique, d'être quelqu'un qui a non seulement des forces, mais aussi des limites.

Pour un petit enfant, avoir une bonne estime de soi c'est essentiellement :

- être bien dans son corps;
- avoir le sentiment profond d'être aimable;
- avoir la conviction d'être capable;
- être à l'aise avec les autres;
- espérer et croire que ses besoins seront comblés et que ses désirs seront, sinon satisfaits, du moins reconnus dans un avenir proche.

Chez les petits enfants, on parle plus souvent de confiance en soi, parce que les enfants sont concrets et parce qu'ils ne réfléchissent pas vraiment sur eux-mêmes. Ils vivent pleinement au jour le jour. Ils ressentent les émotions et les expriment dans leur corps. Ils posent des tas de questions pour tenter de comprendre le monde. Ils jouent et inventent afin d'exercer et d'intégrer les nouvelles capacités physiques, affectives et intellectuelles qui jalonnent leur développement.

En bref, les tout-petits vivent le moment présent. Ils ont un tempérament et un bagage génétique innés qui colorent la façon dont ils vivront toutes les expériences de leur vie. Ils sont aussi très dépendants de leur entourage et ils croient dur comme fer à la toute-puissance des adultes et des personnes qui sont importantes pour eux : parents, frères et sœurs, éducateurs/-trices, grands-parents, amis. Les parents peuvent aider leurs enfants à développer des attitudes de base qui favoriseront la confiance en soi et, plus tard, une bonne estime de soi. Toutefois, il est illusoire de penser développer cette estime de soi une fois pour toutes. En effet, l'estime de soi se bâtit au fur et à mesure des expériences de la vie. Elle se construit en vivant des succès, en recevant un retour positif, en faisant des choses nouvelles, en créant. Toutefois, la vie procure à chacun son lot d'échecs, de difficultés et d'expériences de rejet. La famille, la garderie, les amis et l'école permettent de vivre le meilleur et le pire, les peines les plus vives et les joies les plus grandes. Il faut souligner à cet égard que les frustrations, tout autant que les gratifications, sont importantes pour le développement de l'estime de soi de l'enfant.

Avoir une bonne estime de soi, ce n'est pas avoir la tête enflée ou se prendre pour quelqu'un

⁴ *Le bébé en garderie*, Jocelyne Martin, Céline Parlin, Isabelle Falardeau, Presse de l'Université du Québec, 2002

⁵ *Pour favoriser l'estime de soi*, Danielle Laporte, Hôpital Sainte-Justine, 1997

Projet pédagogique : Trotteurs

d'autre. C'est plutôt se connaître suffisamment bien pour pouvoir utiliser toutes ses forces personnelles tout en ayant une vue assez juste de ses limites. C'est faire face aux difficultés de la vie en croyant fermement en soi, sans se faire d'illusions et sans cultiver le sentiment de devoir être le meilleur du monde.

Avoir une bonne estime de soi, c'est rechercher l'harmonie avec soi et avec les autres.

Les tout-petits n'ont ni la capacité physique ni la maturité intellectuelle ou le détachement affectif pour réaliser tout cela. Ils sont fondamentalement égocentriques, impulsifs, exigeants, centrés sur leur plaisir et très dépendants des adultes pour la satisfaction de leurs besoins. Il appartient aux parents et à tous les adultes qui les côtoient de les aider à avancer pas à pas dans la bonne direction.

5.C A LA CROQ'CINELLE

A la Croq'cinelle, toute l'équipe éducative prend garde à adopter un certain nombre d'attitudes favorables au développement de l'estime de soi.

Tout d'abord, les éducateurs/-trices sont présents de façon chaleureuse et fiable dans les réponses aux besoins des enfants. Pour cela, ils respectent leur rythme développemental et n'oublient pas de s'amuser avec eux. Par exemple, l'éducateur/-trice s'assied au sol et joue et/ou interagit avec l'enfant qui l'interpelle, tout en étant disponible aussi pour les autres.

Ils sont aussi attentifs à assurer la sécurité de chacun en établissant des règles de conduite claires, en étant constants dans leur application et en imposant des conséquences logiques à leur non-respect. Ils veillent à être fermes par-rapport à certaines valeurs importantes; par exemple lorsqu'un enfant en tape un autre, l'adulte intervient pour expliquer à l'enfant son désaccord et le sanctionne de manière adéquate afin qu'il prenne conscience de ses actes. Les éducateurs/-trices sont également attentifs à être souples sur d'autres points : par exemple quand un enfant est dans une période « anti-légumes », ils lui en serviront en plus petite quantité.

L'équipe éducative valorise les succès d'importance de chaque enfant, mais souligne aussi ses difficultés tout en ménageant sa fierté et en lui donnant les moyens de s'améliorer. Bien entendu, chacun a le droit de faire des erreurs et l'adulte est là pour les dédramatiser. Afin que l'enfant se sente valorisé, l'éducateur/-trice souligne les forces de l'enfant, le soutient face aux difficultés et l'encourage à trouver des solutions aux problèmes. Il utilise un langage positif et valorisant, et favorise l'expression des sentiments et des émotions. Par exemple, si l'enfant tombe alors qu'il apprend à marcher, l'éducateur/-trice dédramatise la chute et l'encourage à se relever, tout en le félicitant pour les pas réussis précédemment !

Dans le développement de l'estime de soi, l'acquisition de l'autonomie tient aussi une place importante. Par exemple, les enfants plus grands sont stimulés à enlever leurs pantoufles seuls – ce qui les rend d'ailleurs très fiers –, afin que l'adulte puisse ensuite leur mettre les chaussures pour sortir.

De ce fait, l'équipe éducative encourage les enfants à faire des choix et à s'ouvrir aux autres. Elle valorise leurs initiatives tout en encourageant leur créativité; par exemple, lors des jeux libres, l'enfant a le choix du matériel et de jouer (ou non) avec un camarade et de détourner la

Projet pédagogique : Trotteurs

fonction initiale du jeu pour en inventer une autre.

Pour tout cela, idéalement, le personnel éducatif fait en sorte de réduire les facteurs de stress pour l'enfant en le préparant aux changements, en limitant leur nombre et en offrant un cadre de vie stable dans le temps ainsi que dans l'espace. Pour ce faire, les adultes expliquent clairement et avec des mots simples tout changement au sein du groupe.

6. LA COMMUNICATION

6.A INTRODUCTION

Le désir d'être compris et de s'affirmer pousse l'enfant à améliorer sa façon de communiquer verbalement et non verbalement. Le fait de savoir communiquer efficacement joue un rôle capital dans le développement des habilités sociales, et le soutien des adultes est nécessaire pour aider l'enfant à développer sa capacité de communiquer.

6.B L'ENFANT ET LA COMMUNICATION⁶

LES 18 À 30 MOIS

L'ENFANT
<ul style="list-style-type: none"> ○ l'enfant s'intéresse aux personnes qu'il rencontre et est capable d'entrer en communication verbale et/ou non verbale avec elles ○ il démontre du plaisir à jouer avec les autres (collaborer, partager, s'organiser et participer à des jeux de société) ○ il est capable de gérer, dans une certaine mesure, ses frustrations (refus d'un camarade ou remarque de l'adulte) ○ il s'intéresse aux règles de la vie quotidienne. Il en établit avec ses pairs. Il comprend et peut accepter celles formulées par l'adulte
L'EDUCATEUR/-TRICE
<ul style="list-style-type: none"> ○ l'éducateur/-trice encourage, suscite les échanges et profite des interactions par le jeu ou d'autres moyens, en privilégiant la parole ○ il permet le jeu, favorisant les échanges et les interactions. Il aménage les espaces et prévoit le matériel en conséquence ○ il verbalise la frustration de l'enfant et l'aide à la vivre mieux ○ il établit une cohérence dans ses actions et les règles du groupe, afin que l'enfant puisse se repérer

⁶ *Penser, réaliser, évaluer l'accueil en crèche*, Paulette Jaquet-Travoglini, Raymonde Caffary-Viallon, Alain Dupont, Editions des Deux Continents, 2003

Projet pédagogique : Trotteurs

6.C A LA CROQ'GINELLE

Pour pouvoir offrir un cadre positif à l'enfant et à sa famille, l'ensemble du personnel doit pouvoir travailler dans des conditions favorables à l'épanouissement de chacun. Les désirs individuels ne pouvant pas tous être pris en compte, chaque personne (la directrice, l'équipe éducative, la secrétaire, les apprenants et les aides de maison) doit pouvoir se sentir entendue et reconnue.

Dans ce sens, l'accueil des différences, la valorisation des compétences individuelles et la prise en compte des différentes personnalités sont un facteur de dynamisme pour l'équipe et un enrichissement pour les enfants et leurs parents. Pour ce faire, la communication est un outil qui s'avère indispensable.

A la Croq'cinelle, toute l'équipe éducative place la communication au centre de son action – que ce soit avec les enfants, les parents ou les membres de l'équipe – et s'applique à instaurer et maintenir collaboration et transparence, quel que soit le sujet.

Avec les enfants, l'éducateur/-trice prend garde à toujours communiquer clairement de façon verbale et/ou non verbale, afin de favoriser leur développement cognitif et leur permettre de développer leur capacité à communiquer.

Avec les parents, l'éducateur/-trice cherche à établir une relation professionnelle de qualité basée sur la confiance réciproque, où écoute et respect sont privilégiés. Il suscite les échanges autour de l'éducation et recherche avec les parents des solutions favorables au bien-être et à l'évolution de l'enfant.

L'éducateur/-trice encourage les parents à s'impliquer dans la vie quotidienne de la garderie par une participation à des rencontres entre parents et personnel éducatif. Il contribue à faire du lieu d'accueil un endroit où les parents se sentent à l'aise, libres d'exprimer leurs attentes et leurs inquiétudes concernant l'enfant.

Lors des retransmissions aux parents, nous racontons autant le positif que le négatif, par exemple si l'enfant a été puni, a peu mangé ou a beaucoup pleuré, même si cela peut toucher ou déranger.

7. SENSIBILISATION À LA MULTICULTURALITÉ

La Croq'cinelle est une garderie qui accueille les enfants dont les parents fréquentent l'UNIL ou l'EPFL. Dans ces hautes écoles travaillent des gens provenant de tous les continents. De ce fait, différentes origines et cultures sont amenées à cohabiter, que ce soit pour les parents dans le cadre de leur travail (ou études) ou pour les enfants dans les différents groupes de la garderie.

L'équipe éducative est attentive à respecter, dans la mesure du possible, les différentes religions concernant les traditions et l'alimentation. Multiculturalité rime aussi avec langues différentes, si bien qu'en cas de difficultés importantes de compréhension entre les éducateurs/-trices et les parents, nous pouvons faire appel à un interprète afin d'accueillir au mieux l'enfant et sa famille.

Projet pédagogique : Trotteurs

Le fait de sensibiliser les enfants à la multiculturalité n'est pas un objectif en soi. Cependant, il arrive que l'on soit confronté à certaines situations qui font que les enfants nous posent des questions. Dans ce cas, nous mettons en place des moments de réflexion, d'échanges et de prises de décisions entre adultes si une situation doit être améliorée. Par exemple, nous possédons des poupées de différentes couleurs qui restent à la disposition des enfants, et pouvons avoir accès à des livres traitant des différences, que nous utilisons afin de sensibiliser et échanger avec eux sur ce sujet.

Plusieurs fois dans l'année, nous offrons aux parents la possibilité de se rencontrer afin de mieux faire connaissance et de pouvoir échanger mieux et davantage que seulement rapidement dans les couloirs. Chaque année, nous organisons divers événements tels que le pique-nique d'été, les apéros d'automne, les réunions de parents sur une thématique ou l'assemblée générale pour favoriser les rencontres.

A l'occasion du pique-nique d'été, nous proposons un repas canadien, où nous suggérons à chacun d'apporter un met typique de son pays, de sa région. Nous constatons que cette formule est un succès autant pour les papilles que pour le partage d'un petit bout de « chez soi » !

Toujours dans un esprit de découverte, pour les enfants ayant beaucoup de plaisir à écouter de la musique et à chanter des chansons, nous ouvrons la possibilité à chacun d'apporter un CD de musique ou de comptines de sa région, afin d'étoffer la discothèque de la garderie.

Quelles que soient les différences culturelles, le principe de la Croq'cinelle est de faire en sorte que les enfants, les parents et l'équipe se sentent à l'aise les uns avec les autres.



Projet pédagogique : Trotteurs

8. DÉPISTER LES DIFFICULTÉS POUVANT PORTER ATTEINTE AU DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT

8.A PROCESSUS ET DÉMARCHES

En nurserie, les éducateurs/-trices sont tous quotidiennement amenés à observer les enfants. L'observation permet d'analyser le comportement de l'enfant dans son rapport avec lui-même, avec les autres et avec son environnement. Liée à une bonne connaissance des différentes étapes du développement de l'enfant, elle nous permet de voir rapidement une modification de comportement, une stagnation ou tout autre souci.

A la Croq'cinelle, lorsque le comportement d'un enfant nous interpelle – que ce soit au niveau moteur, cognitif, physique ou émotionnel –, nous transmettons notre questionnement à nos collègues lors de colloques d'équipe. Ces échanges nous permettent de confirmer s'il y a lieu de poursuivre ou non notre questionnement.

Dès lors, différents cas de figure peuvent se présenter :

- **Une hypothèse apparaît clairement et la situation est simple**
 - nous en discutons avec les parents
 - nous proposons des idées pour améliorer la situation

Exemple :

Toute l'équipe est d'accord sur le fait que « XY » évolue trop lentement dans sa motricité.

Le référent en parle aux parents pour vérifier qu'ils voient bien la même chose.

Si c'est le cas, en équipe, nous cherchons des moyens d'aider l'enfant : éviter de « faire à sa place », l'encourager verbalement, lui proposer des jeux qui sont en fait des exercices de stimulation, etc.

Nous faisons part de nos idées aux parents et, si tout le monde est d'accord, le processus se met en place.

C'est « informellement », lors des retransmissions des arrivées et départs, que les choses se discutent.

- **L'hypothèse paraît claire, mais la situation est complexe**
 - nous la vérifions auprès des parents en prenant rendez-vous avec eux pour en discuter
 - soit les parents, soit l'équipe, ou ensemble, nous proposons des idées pour améliorer la situation

Projet pédagogique : Trotteurs

Exemple

Suite aux observations des éducateurs/-trices à différents stades et à différents moments de la journée, nous constatons que nous nous questionnons tous sur l'évolution du développement moteur d'un enfant.

L'éducateur/-trice de référence de l'enfant propose un entretien aux parents, au cours duquel il présente les observations qui ont été faites. Ces observations comprennent la globalité de ce qui se passe dans une journée et permettent de voir autant les points positifs que les points qui nous questionnent.

Lors de cette rencontre, les parents disent se poser aussi parfois quelques questions et proposent d'en parler avec leur pédiatre dans un premier temps.

Après leur rendez-vous chez le pédiatre, les parents nous font part du fait que même si celui-ci ne montre pas la même inquiétude que nous, il est par contre d'accord sur le fait qu'une aide extérieure serait utile à l'enfant.

Dans cet exemple, les parents mettent eux-mêmes en place un suivi particulier pour l'enfant et, après quelque temps déjà, il s'avère que celui-ci a progressé.

- Si aucune explication ne ressort clairement des premières discussions

- nous travaillons alors avec une grille d'observations, qui comporte différentes rubriques adaptées à la problématique rencontrée et qui rendent compte de l'état général de l'enfant, de l'expression du problème, des modalités de troubles, du contexte général, etc.

Exemple

L'enfant mord régulièrement et pendant une longue période. Les éducateurs/-trices ont comme mission d'observer l'enfant lors de différents moments de la journée et de noter par écrit leurs remarques dans la grille constituée spécifiquement pour le cas identifié.

Après quelque temps, l'ensemble des rapports est mis en commun, discuté en équipe, puis retransmis aux parents. Les échanges avec la famille permettent de dégager la meilleure stratégie possible pour l'enfant, ses proches et la garderie.

- Mesures exceptionnelles

- dans le cas où nous ne parvenons pas à trouver un accord satisfaisant pour tout le monde (direction, équipe éducative, famille) et que la situation porte préjudice au reste du groupe d'enfants, une procédure d'éviction de l'enfant concerné peut être envisagée.

Projet pédagogique : Trotteurs

8.B DÉPISTAGE PRÉCOCE

Des études ont démontré que les chances d'amélioration et même de guérison sont plus grandes lorsqu'un trouble a pu être décelé et traité dès les premières années de vie, alors que l'organisme est encore en développement et présente une plus grande aptitude à changer.

Une des conséquences directes de la vitesse de croissance et d'évolution de l'organisme chez l'enfant est en effet sa capacité de réparation, de cicatrisation et de compensation. C'est pourquoi il faut apprendre à déceler les premiers signes d'une déficience, qu'elle soit sensorielle, motrice ou mentale.

Les besoins de l'enfant devraient donc être reconnus le plus tôt possible et une aide apportée si nécessaire.

A la Croq'cinelle, nous avons la possibilité de travailler en réseau avec un psychologue, un pédiatre ou encore un psychomotricien. Nous pouvons les solliciter pour leur aide et leurs conseils lorsque nous avons des interrogations au sujet d'un enfant. Cette démarche ne requiert pas l'autorisation des parents, mais nous les tenons informés de ce que nous avons décidé de mettre en place.

Par contre, si l'intervenant extérieur vient observer l'enfant à la garderie, nous devons solliciter l'accord des parents.

Tout ce que nous mettons en place pour aider un enfant est transmis aux parents lors d'un entretien.⁷

9. OPTIONS PÉDAGOGIQUES

A la Croq'cinelle, nous nous référons à certaines théories pour suivre le développement de l'enfant. Cela permet à chaque membre de l'équipe éducative de procéder de manière cohérente et de travailler dans le même sens.

Quelques-unes de ces théories sont :

- A. le processus de séparation-individuation selon Margaret Mahler
- B. le développement sous forme de pouvoir de Pamela Levin
- C. les 3 S de J. Illsely Clarke
- D. la propreté
- E. la conclusion

⁷ *Le bébé en garderie*, Jocelyne Martin, Céline Poulin, Isabelle Falardeau, Presses de l'université du Québec, 2002
Le développement de l'enfant au quotidien, Francine Ferland, Hôpital Sainte-Justine, 2005
Et si on jouait, le jeu durant l'enfance et pour toute la vie, Francine Ferland, Hôpital Sainte-Justine, 2005

Projet pédagogique : Trotteurs

9.A LE PROCESSUS DE SÉPARATION-INDIVIDUATION SELON M. MAHLER

Dans sa théorie, M. Mahler développe différents stades allant de 8 semaines à 36 mois. Voici les points essentiels auxquels nous nous référons pour les trotteurs :

STADE DU « RAPPROCHEMENT » (18 À 30 MOIS)

Dès 15 mois, l'enfant voit décliner son intérêt de faire seul, de marcher ou de se déplacer de manière autonome. En revanche, il porte toute son attention sur la communication, qui se modifie grâce à l'apparition du langage. Il veut partager ses réussites et ses échecs avec son entourage.

Il a besoin d'être à nouveau porté et cajolé. Souvent il montre de l'intérêt pour sa mère, mais lorsqu'elle veut le prendre dans ses bras, il se défend. Il a le besoin ambigu d'être grand et à la fois de rester petit. Commence alors la période du « NON », appelée aussi « crise de l'indépendance ». En fait, l'enfant ne dit pas « non » pour contrarier son entourage, mais pour développer ses propres capacités de décider pour lui-même. Peu à peu, la conscience de son individualité le pousse hors de la symbiose.

Le comportement

Il a besoin d'affirmer son individualité en s'opposant aux directives des adultes. Les trois grands domaines de l'opposition sont le sommeil, la nourriture et la propreté. L'enfant a besoin de s'opposer pour se sentir lui-même; l'en empêcher, c'est lui interdire d'être un individu à part entière. Plus l'enfant se sent étouffé par son entourage, plus il cherche à s'opposer. Lorsqu'il ne sent pas son moi en danger, il reste conciliant. Si les parents retirent leur attention, l'ignorent ou l'enferment, l'enfant renoncera à se montrer indépendant et développera la croyance qu'il est incompetent pour faire les choses des grands. Il aura peur de se séparer de ses parents et se montrera dépendant. Pendant cette période, il est important de tolérer l'opposition. Très souvent, on peut l'inviter à faire les choses à sa manière au lieu de lui imposer la nôtre.

ENTRE 20 ET 36 MOIS

C'est vers 18 mois que commence une vraie révolution dans l'esprit de l'enfant : il entre dans le monde des symboles. Il peut se représenter la réalité et l'actualise. Dans ses jeux, il met en scène les personnages de son entourage. Les mots représentent des gens ou des choses. Les énoncés représentent des situations.

On peut commencer à mettre des limites à la fréquentation du salon et l'inviter à rester dans sa chambre; mais on peut lui laisser le choix de dormir ou non. Idem pour manger : on peut lui dire de venir à table; mais s'il refuse la nourriture, on débarrasse sans commentaire et on lui indique qu'il n'aura rien avant le prochain repas.



Projet pédagogique : Trotteurs

Imitation

L'enfant ne sait pas toujours quoi faire pour être un individu. En catimini il observe les autres et les imite. Faire comme les personnes, c'est être une personne. Il est curieux de ce que font les autres, mais aussi de l'ensemble du monde qui l'entoure. Il a soif de savoir et, pour cela, il explore et bouge beaucoup, sans retenue. Tout l'attire : la vaisselle dans le buffet, les boutons du téléphone, la radio, la télécommande, les lumières, mais aussi les animaux et tout le quotidien des parents. Il est important qu'il puisse explorer; si les limites sont trop étroites, l'injonction néfaste de ne pas explorer inhibe l'enfant et paralyse la propension naturelle des petits à incorporer les connaissances. L'enfant à qui on refuse un objet doit recevoir trois autres choses au choix. Par exemple : « Tu ne dois pas toucher aux verres, mais tu peux prendre les couvercles, le carton, ou la serviette. » Ainsi il incorpore des permissions au lieu des interdits. De plus, il est devant un choix qu'il peut négocier ou non. Il s'agit de la règle des 3 oui pour 1 non.

L'éducation aux sentiments

A ce stade du développement, l'enfant est conscient de ses différentes émotions. Les parents qui acceptent simplement l'expression des sentiments permettent à l'enfant de structurer positivement sa vie intellectuelle et culturelle, sans étouffer sa vie émotionnelle. Par exemple : « Tu as le droit d'être contrarié, tu peux crier si ça te fait du bien, mais tu n'as pas le droit de me taper ou de te taper. » Ou « Tu te sens mal quand je pars à mon travail, moi aussi j'aimerais rester avec toi; mais nous avons chacun nos obligations, toi jouer à la garderie et moi travailler à l'ordinateur pour mon patron. Ce soir, nous nous retrouverons. »

L'objet transitionnel

On parle beaucoup de l'objet transitionnel. Mais qu'est-ce qu'un objet transitionnel ? C'est un objet matériel que le petit choisit spontanément et auquel il attribue une valeur particulière au niveau émotionnel : peluche, patte ou autre objet attirant pour l'enfant; parfois la lolette ou le biberon en font office. Il a un effet apaisant de substitut maternel; il facilite la transition entre l'attachement à la mère et les autres éléments de son environnement. Cet objet est choisi par le bébé entre 4 et 12 mois, au moment où la mère reprend d'autres intérêts que celui du bébé. C'est le début du processus de séparation-individuation. Cet objet facilite la continuité mère-enfant menacée par la séparation.

L'objet transitionnel ouvre l'accès aux jouets et à la socialisation. Mais également au monde symbolique, puisqu'il peut représenter la personne en son absence et créer un sentiment de sécurité. L'enfant s'attache à lui, il recherche son odeur, sa texture, sa couleur. L'objet est « élu » par l'enfant lui-même, et non par les parents. Il est aimé, choyé, mais aussi malmené, voire mutilé. Il doit survivre à la haine et à l'agressivité. Il communique une certaine odeur, de la chaleur et une capacité de mouvement. Progressivement, l'enfant se détache et le « doudou » perd de sa signification (vers 4-5 ans). Pourtant, même s'il n'est plus utilisé, il est rarement totalement oublié.

Projet pédagogique : Trotteurs

Selon Marcel Rufo, pédopsychiatre français, tous les enfants ont des doudous même s'ils restent secrets face à leur entourage, par exemple, un édredon ou une couverture. On a tous un système de rassurement ; même une fois adultes, certains gardent des choses qui ne leur seront plus utiles. Pourquoi, si ce n'est pour se rassurer ?

A LA CROQ'CINELLE

Le développement selon M. Mahler correspond à ce que nous observons au quotidien. Il nous arrive souvent d'échanger avec les parents et de nous référer à cette théorie.

Par exemple, lors des périodes d'adaptation, nous sommes particulièrement attentifs/-ves au processus de séparation entre les parents et l'enfant.

9.B LE DÉVELOPPEMENT SOUS FORME DE POUVOIR DE PAMELA LEVIN

Pamela Levin a une théorie du développement sous forme de « pouvoirs » allant de 0 à 19 ans. Chez les trotteurs, nous nous référons au :

- pouvoir de penser (18 mois à 3 ans)

LE POUVOIR DE PENSER (18 MOIS À 3 ANS)

- L'enfant dit « NON ». Il veut être différent des autres, il se sent fâché sans savoir pourquoi. Il pousse les autres, adopte une position à part. Il acquiert une nouvelle façon de penser.
- L'enfant a besoin de provoquer, de découvrir des limites, de dire non et de se séparer.

A LA CROQ'CINELLE

De manière générale, lorsqu'un acte commis s'avère non autorisé pour des raisons éducatives ou sécuritaires (tirer, taper, lancer, pousser, mordre⁸, etc.), les éducateurs/-trices, sachant que les enfants ont besoin d'expérimenter ces choses-là, ont mis en place des alternatives et des activités leur permettant de les exercer de manière protégée et en adéquation avec la vie du groupe.

⁸ Les morsures sont un passage obligé dans le développement de l'enfant. Nous sommes le plus vigilantes possible afin de les éviter. Mais il est presque impossible d'y parvenir totalement. Nous ne nous en formalisons pas, étant donné que cela correspond dans la plupart des cas à une envie de découverte ou/et un besoin de communiquer. Cependant, si cette étape perdure et dépasse l'intensité « habituelle », nous suivons également une procédure que nous avons mise en place en équipe. Nous avons un document explicatif à disposition des parents.

Projet pédagogique : Trotteurs

A la Croq'cinelle, le cadre est bien défini, il y a beaucoup de règles, nous sommes souvent amenés à dire non. Pourtant, nous essayons au maximum de mettre l'accent sur les permissions afin de rendre le lieu de vie plaisant. Par exemple : dans son développement, un enfant a besoin de lancer, mais l'équipe éducative n'autorise pas que les enfants lancent des jouets ou objets (si un enfant le reçoit, ça fait mal, et l'objet peut s'abîmer, voire se casser). Dans ce cas, les éducateurs/-trices proposent différentes activités, où il est permis de lancer : ballons, petites balles, balles en mousse, petits coussins, foulards.

9.C LES « 3 S » DE JEAN ILLSELY CLARKE

Ici, nous nous référons au concept des « 3 S » de Jean Illsely Clarke. Cette théorie parle des besoins spécifiques des enfants, qui sont :

- la structure
- les signes de reconnaissance (*strokes*)
- la stimulation

LA STRUCTURE

Donner une structure aux enfants signifie accueillir leurs besoins psychologiques et physiques de manière cohérente.

Au fur et à mesure que les adultes leur inculquent des règles, certains savoir-faire et comment distinguer le bien du mal, les enfants apprennent à se protéger, à réfléchir, à faire en sorte que leurs besoins soient satisfaits et à vivre en respectant les autres.

Une structure claire et solide nous rend plus forts. Elle nous fait prendre conscience que nous sommes aimés, importants et capables. Proposer ce genre de structure aux enfants leur fait prendre conscience qu'ils sont assez importants pour que l'on se préoccupe d'eux et que ce qu'ils font ne nous est pas indifférent. Donner un cadre part du principe que nous les croyons capables de résoudre certaines situations difficiles.

Et maintenir la structure de manière cohérente et respectueuse leur prouve que nous sommes à la fois assez solides pour tenir le coup, et donc les protéger (car nous sommes les adultes et eux les enfants), et suffisamment ouverts pour accueillir leurs différents besoins.

LES SIGNES DE RECONNAISSANCE (*STROKES*)

La nourriture affective englobe tous les moyens par lesquels nous témoignons de l'amour aux autres et à nous-mêmes. Elle est fondamentale, car elle nous permet de nous développer, de ressentir joie et confiance en nous et de réussir. Elle contribue à la construction de la confiance en soi. Les signes de reconnaissance peuvent être autant verbaux que non verbaux.

Projet pédagogique : Trotteurs

LA STIMULATION

La stimulation tient compte des stades de développement traversés par l'enfant. Nous passons tous par différentes étapes au cours de notre développement et chacune d'elles est essentielle. Les enfants et les adultes doivent être soutenus, et non ignorés, quand ils acquièrent les connaissances et savoir-faire propres aux différents stades. Au cours de chaque stade, la personne est absorbée par des tâches adaptées à son âge, qui lui permettront de répondre aux questions fondamentales qu'elle se pose : Qui suis-je ? Que suis-je par rapport aux autres ?

A LA CROQ'CINELLE

Nous utilisons les 3 S de Jean Illsely Clarke comme outil de travail. Par exemple, lorsque nous nous questionnons sur un enfant, nous allons réfléchir à ce qu'il reçoit en termes de structure, de signes de reconnaissance et de stimulation. Cela nous aide à penser à des actions visant le « mieux-être » de l'enfant.

9.D LA PROPRETÉ

Chez les trotteurs, nous proposons le pot aux enfants qui ont acquis la marche. Etant donné que l'école ne commence pas avant 4 ans, rien ne presse.

Nous souhaitons que l'enfant se familiarise avec le pot (c'est-à-dire avec le déshabillage, le fait de rester assis, avec l'objet « pot » ou « toilettes »...). Durant ce moment, les enfants sont parfois en groupe, ce qui peut les rassurer. Ils s'observent, s'imitent. Ce moment peut devenir attrayant et drôle.

Petit à petit, les enfants vont se rendre compte que quelque chose « sort d'eux ». Suite à l'émission des selles, certains peuvent être effrayés, ce qui peut provoquer un blocage. Dans ce cas-là, nous tranquillisons l'enfant et lui expliquons ce qui se passe. Par la suite, nous continuons à lui proposer le pot au moment du change, mais l'enfant décide lui-même quand il est d'accord d'y retourner. Chez les trotteurs, nous avons également à disposition deux toilettes adaptées à la taille des enfants. De ce fait, chacun a le choix d'aller sur le pot ou sur les WC.

Dans ce groupe, nous ne nous attendons pas à ce que l'enfant fasse systématiquement quelque chose dans le pot ou les toilettes. C'est tout simplement de la sensibilisation. D'ailleurs, une véritable éducation à la propreté ne peut raisonnablement pas démarrer avant l'âge de 18 mois, quand l'enfant devient conscient de ses mécanismes internes. C'est autour des 2 ans que le contrôle sphinctérien se met en place.

On ne peut exiger d'un petit que ce qu'il est en mesure de fournir. Alors, inutile de confronter l'enfant à un échec, de lui faire sentir qu'il n'est pas à la hauteur de ce qu'on attend de lui. Il décide lui-même du bon moment pour lui.

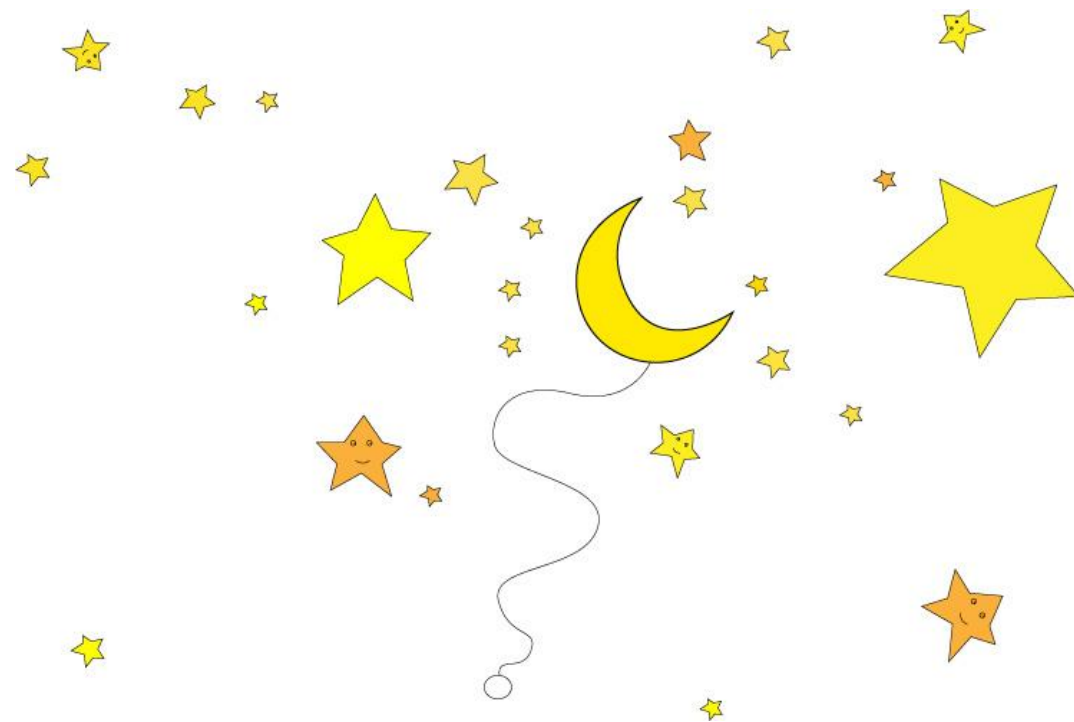
D'ailleurs, durant cette période d'apprentissage de la propreté, l'enfant est en pleine période d'opposition et a besoin de pouvoir choisir entre faire plaisir à ses parents et se faire plaisir en décidant du moment et de l'endroit où il le fera.



Projet pédagogique : Trotteurs

9.E CONCLUSION

Les éducateurs/-trices se réfèrent à différents modèles de développement de l'enfant pour aménager les salles, les jeux, les activités et les objectifs à atteindre. Ces modèles, tirés des œuvres de Freud, Erikson, Piaget, Mahler, Levin, Bowlby, Winnicot et autres Brazelton ou Dolto, sont à disposition de l'équipe éducative sous différentes formes (livres, brochures, DVD, résumés).



Projet pédagogique : Trotteurs

10. LES RÈGLES DE VIE : À QUOI SERVENT-ELLES

La règle est un concept présent non seulement en éducation, mais aussi dans la vie quotidienne. L'environnement de l'enfant, dès sa naissance, est ainsi imprégné de « régularités » qui, par la répétition, deviennent des règles de vie, puis des règles familiales, sociales, etc.

Ce processus de découverte et d'acquisition est d'abord imposé à l'enfant à travers ses relations sociales et son environnement.

Au cours des premières années de sa vie, les règles restent extérieures à l'enfant; elles lui sont imposées notamment par l'adulte. Par ce biais, l'enfant, d'une part, acquiert des données sur son milieu de vie et, d'autre part, les remet en cause pour construire sa personnalité.

Par le processus naturel de la socialisation et par l'éducation, l'enfant se confronte inéluctablement aux normes familiales et sociales. Il va s'adapter et les intérioriser, mais aussi chercher à les remettre en question, à les refuser, à les détourner.

Le conflit, l'opposition font donc entièrement partie du processus de socialisation et chaque enfant doit en faire l'expérience pour « grandir ». Peut-être est-ce là un rôle important des règles... C'est aussi en s'opposant aux règles que l'enfant élaborera son autonomie.

L'amour et le respect seuls ne font pas l'éducation et ne sont pas les uniques facteurs indispensables à l'enfant.

« ... L'enfant a besoin d'interdits, ... il les recherche parce qu'ils lui sont indispensables. L'univers illimité de ses désirs est angoissant comme un chaos sans structure... Pour l'enfant, les besoins de règles, de structures rejoignent le besoin fondamental d'amour et impliquent la nécessité des interdits ».⁹

Quelle que soit la manière dont elle est nommée, la règle, la consigne ou la limite se rencontre partout. Élément fondamental de la vie en société, composante de la relation avec autrui, elle protège, sécurise, structure et organise.

N'oublions jamais que les limites ne sont pas que des freins pour les enfants. Au contraire, elles leur donnent un cadre, elles sont des repères, elles leur permettent de se construire, de se confronter, de trouver des ressources pour les détourner, d'inventer, de projeter.

Et puis, que serait le goût de l'interdit sans les limites !

Même si votre enfant est unique et que nous essayons au maximum de considérer chaque individu, il fait aussi partie intégrante du groupe. Et nous devons gérer le groupe.

Prenons l'exemple d'un automobiliste. Ce qui lui permet de se sentir en sécurité sur la route, c'est d'être guidé par des panneaux d'interdiction, d'obligation, de priorité, par des feux de

⁹ Règles, éducation et obéissance, Sylvie Chatelain, Cahiers de l'EESP, p. 72

Projet pédagogique : Trotteurs

signalisation, etc., mais c'est aussi de savoir que chacun va les respecter. Si c'est le cas, tout va bien sur la route ! Par contre, si chaque automobiliste choisit de faire ce qu'il veut quand il veut...

Il en est de même à la Croq'cinelle. Nous n'irons pas jusqu'à dire qu'il y a un code « Croq'cinelle », mais il y a des règles bien établies, qui facilitent la vie et l'organisation et favorisent le bien-être et la sécurité des enfants.

Et il n'y a pas de règle sans sanction. Quand on sanctionne le geste, le comportement, l'attitude d'un jeune enfant, on lui donne une confirmation par rapport à ce qu'il a fait ou manifesté.

On le sanctionne soit en lui donnant une récompense, soit en lui infligeant une « peine », selon le sens positif ou négatif de cette sanction. Ainsi, une sanction peut aussi bien être une forme d'approbation qu'une forme de désapprobation.

10.A COMMENT LES ENFANTS CONNAISSENT-ILS LES RÈGLES ?

Etant donné l'âge des enfants dont nous nous occupons, les règles de vie sont transmises la plupart du temps par voie orale.

A la nurserie, elles sont essentiellement répétées dans les moments quotidiens : attendre son tour pour manger, rester un moment assis pour la collation, etc. Elles s'impriment aussi à travers des rituels : se laver la frimousse après le dîner, ranger les jouets dans les corbeilles avant le repas, etc.

De la même façon qu'on parle aux enfants bien avant qu'ils ne parlent eux-mêmes, on va expliquer, même aux plus petits, ce qui se passe pour eux et ce que nous approuvons, ou non.

« Tu es fâché parce que je ne peux pas te porter, je comprends, tu as le droit d'être fâché; mais à la Croq'cinelle, ce n'est pas toujours possible de te prendre dans les bras. En ce moment, je dois aussi m'occuper de... Je te change de position, de jeu, pour que ce soit plus agréable pour toi, mais je ne te prends pas. »

Lorsqu'un enfant « transgresse » une limite, nous commençons d'abord par lui rappeler la règle et la raison de celle-ci.

Avec le temps, les règles peuvent aussi prendre une dimension visuelle ; par exemple un scotch de couleur délimite le périmètre dans lequel les enfants peuvent jouer avec tel matériel.

Projet pédagogique : Trotteurs

10.B QUELQUES EXEMPLES DE RÈGLES

Celles-ci peuvent se décliner en deux types :

1. Les règles de vie organisent la cohabitation harmonieuse au sein d'un groupe (vivre ensemble).
2. Les règles pratiques permettent d'explicitier des attitudes ou des comportements qui sont requis pour mener à bien certaines activités.

Ces deux types peuvent eux-mêmes se partager en différents sous-groupes, tels que par exemple :

- Règles de protection ne pas s'asseoir derrière la porte.
- Règles éducatives on fait attention à la manière dont on manipule un livre.
- Règles communautaires respecter le doudou des autres, participer au rangement des jeux.
- Règles de protection du matériel ne pas jeter les jouets par terre.
- Règles de politesse apprendre à dire "merci".
- Règles d'ordre aider à ranger avant de passer à une autre activité.
- Règles de propreté nettoyer la bouche et les mains après le repas.

Ainsi, tout au long de la journée, le rythme de la Croq'cinelle est constitué de petites règles de vie.

Certaines de celles-ci sont négociables en fonction de l'enfant, de la situation, des circonstances.

10.C QUE SE PASSE-T-IL EN CAS DE RESPECT ET DE NON-RESPECT DES RÈGLES ?

Quand on sanctionne le geste, le comportement, l'attitude d'un jeune enfant, on lui donne une confirmation par rapport à ce qu'il a fait ou manifesté. La sanction est donc un acte de communication par lequel l'adulte s'exprime et se situe.

Il y a, dans la sanction, non seulement la présence de l'adulte, mais aussi sa réponse à l'enfant (et non de l'indifférence).

SANCTIONS POSITIVES

Certaines sanctions peuvent être qualifiées de positives. En effet, nous nous efforçons de féliciter régulièrement les enfants pour leurs « réussites ».



Projet pédagogique : Trotteurs

Par exemple lors d'une promenade : « Bravo, vous avez tous bien marché ». » Ou à la fin d'un moment de jeu : « Je vous félicite, vous vous êtes prêté le gros tracteur sans vous disputer. »

Dans d'autres situations, nous complimentons un enfant précis parce que nous observons qu'il a fait un effort particulier. Par exemple, nous lui disons : « Bravo Jules ! Albert t'a pris ton jeu et tu ne l'as pas tapé. Tu as montré que tu n'étais pas d'accord. C'est très bien, je te félicite. » Ou encore : « Mais bonjour Hector, tu t'es endormi tout seul aujourd'hui, et tu as bien dormi, bravo ! Maintenant, tu vas être en pleine forme pour jouer ».

SANCTIONS NÉGATIVES

A l'inverse, d'autres sanctions revêtent le caractère traditionnellement compris dans le mot et qualifient « négativement » une situation. Quand on sanctionne négativement un petit enfant pour son geste, son comportement ou son attitude, on lui fait subir une « peine » sous la forme d'une privation de quelque chose, d'une restriction, etc.

Nous sommes attentives à bien faire la distinction entre les actes de l'enfant et l'enfant lui-même. Autrement dit, ce n'est pas l'enfant en tant que tel qui est sanctionné, c'est son acte.

Ce qui importe, pour le petit enfant, c'est qu'il puisse faire l'expérience de la réponse approuvante ou désapprouvante de l'adulte. La sanction de l'adulte est, pour le petit enfant, un témoignage de sa présence, de son attention et de sa responsabilité. C'est cette réponse qui importe pour son développement.

De plus, lorsque l'enfant transgresse une règle importante – parfois pour la ⁿ^{ième} fois de la journée – on peut ressentir de la colère. Il est important d'accepter de la ressentir, afin de l'exprimer de façon constructive.

Par exemple :

« Je suis en colère quand je t'attends dehors et que tu ne viens pas. »

« Ça me fâche quand je te vois taper tes copains avec cette voiture. »

« Je suis agacé quand tu jettes ta cuillère par terre pour la 5^{ème} fois ! ».

Exprimer notre émotion permet aussi d'éviter les débordements; il est souhaitable de dire « je suis trop en colère pour te parler maintenant, je vais attendre de me calmer et on en discutera après. »

Ces quelques exemples démontrent comment nous pouvons exprimer notre colère sans causer de dégât. A notre contact, l'enfant apprendra des moyens sains pour exprimer sa colère. Il ne sera pas porté à la nier, à la refouler, à pleurer, à crier, à taper, à claquer des portes ou à bouder. L'enfant fera l'apprentissage qu'il est possible d'exprimer ses émotions, même de la colère, sans violence.

Projet pédagogique : Trotteurs

Exemples de sanctions négatives

Tout d'abord, il nous semble nécessaire de préciser que nous ne sanctionnons jamais un enfant sans l'avoir prévenu 3 fois et sans lui avoir donné la raison de notre action.

Comment faire prendre conscience à l'enfant que son action perturbe, qu'il ne peut plus agir de cette façon ?

Dès la nurserie, depuis l'âge des minis, nous « sortons » l'enfant du groupe en le mettant à l'écart un moment. Dans ce cas-là, nous l'asseyons sur « la chaise bleue » afin qu'il s'apaise et qu'il ait un moment où il est « distancié » de la situation problématique.

La chaise destinée à la sanction est colorée, pour bien la différencier des autres. L'objectif est de ne pas faire de la chaise un « meuble » à consonance négative. Nous avons envie que l'enfant continue à avoir du plaisir à s'asseoir à table pour manger, jouer, etc. La chaise n'est que la représentation visuelle d'un cadre, rien de plus. C'est donc cette chaise-là qui donne le cadre, pas les chaises en général.

« La chaise bleue » n'étant isolée que physiquement et pas visuellement ni auditivement, les éducateurs/-trices peuvent continuer à communiquer avec l'enfant.

Pourquoi une chaise ? Simplement parce qu'assis au sol, l'enfant est laissé un peu dans « le vide », rien ne le retient, il se déplace rapidement. La chaise constitue un cadre, un « contenant » qui restructure.

Cette « chaise » apporte donc à l'enfant une occasion de retrouver un équilibre. Elle donne également un aspect contraignant, qui devrait amener l'enfant à constater qu'il ne peut plus profiter des mêmes choses que les autres tant que ceux-ci peuvent être affectés par son comportement.

Cette mise à l'écart est de courte durée.

Dès que le reste du groupe est « sous contrôle », l'éducateur/-trice prend du temps avec l'enfant sanctionné et, selon son âge et ses capacités, rappelle une nouvelle fois « l'historique » et la raison de la sanction ou demande à l'enfant de le faire et de prendre conscience de ce qui est acceptable ou non comme comportement dans un groupe.

Selon la nature de la transgression de la règle et selon l'âge de l'enfant, la sanction peut être :

Une réparation concrète

- rapporter le doudou à l'enfant à qui on l'a pris
- avec l'aide de l'éducateur/-trice, scotcher le livre déchiré

Une réparation symbolique

- avec l'aide de l'éducateur/-trice, s'excuser auprès de l'enfant qu'il a tapé

Projet pédagogique : Trotteurs

Et plus l'enfant grandit, plus il peut chercher lui-même comment « réparer » son dépassement de la règle, par exemple :

- aider le copain à reconstruire la tour qu'il avait montée
- avec l'aide de l'éducateur/-trice, collaborer dans un jeu commun

10.D DERNIÈRE RÈGLE D'IMPORTANCE, LA TRANSPARENCE

D'une manière globale, le projet pédagogique informe les parents sur le fait que leurs enfants peuvent être sanctionnés.

Mais au quotidien, au départ des enfants, les éducateurs/-trices signalent aux parents si cela s'est passé, et dans ce cas pourquoi et comment.¹⁰



¹⁰ *Revue Petite Enfance* n° 68, 4/1998
Règles, éducation et obéissance, Sylvie Châtelain, Cahiers de l'EESP

MISSION 3

Consolider, favoriser, développer le lien familial

1. COLLABORATION

Une des missions données aux équipes éducatives est d'accompagner les parents dans leur rôle parental. Voilà un terme bien particulier. Il exprime le fait qu'être parent est une réalité, un fait, mais il implique aussi un rôle à tenir, un rôle à jouer.

Par exemple on peut, en tant que personne, ne pas donner beaucoup d'importance à la façon dont on se nourrit. En revanche, notre rôle ou travail de parent va nous conduire à faire attention à ce que notre enfant mange.

Ce terme de rôle parental ou de parentalité décrit les capacités psychologiques et relationnelles de chaque parent à s'adapter à son enfant et à mettre en pratique ses compétences éducatives.

Dans ce rôle-là précis, nous pouvons probablement vous accompagner si le besoin se fait sentir. Dans tous les cas, nous souhaitons collaborer et partager nos aptitudes pour garantir à l'enfant la meilleure prise en charge possible.

Dans une institution, nous n'accueillons pas seulement un enfant, mais nous accueillons aussi une famille, avec les compétences personnelles de chacun des membres, celles du couple, sa culture, ses valeurs, son histoire, ses questionnements, ses espoirs, ses convictions et ses doutes.

Nous mettons en place les moyens qui doivent faire que la discussion et l'échange s'établissent entre vous et nous et pour permettre également un échange entre parents.

Voici quelques exemples de ce que nous proposons et faisons pour faciliter la communication.

2. INTÉGRATION

Le premier lien se crée lors de l'intégration de l'enfant. L'établissement d'un lien de confiance facilite le processus d'adaptation.

Accepter de confier son enfant à des inconnu(e)s n'est pas chose aisée. Ce n'est possible que si, au cours de la période d'adaptation de l'enfant, les liens se tissent petit à petit entre le parent et le référent et, par la suite, avec le reste de l'équipe.

Les éducateurs/-trices s'efforcent d'adapter leur façon de créer ce lien en fonction des besoins des parents. Chacun entre en relation, fonctionne, pense, réagit et éprouve des sentiments de manière différente. Nous nous efforçons de tenir compte des particularités de chaque parent,

Projet pédagogique : Trotteurs

sans oublier pour autant que nous travaillons en collectivité et que cela limite les possibilités d'individualité.

Ce n'est pas toujours facile, mais la réussite du placement dépend tellement de la confiance que crée ou non le parent avec l'équipe éducative, que cela en vaut clairement la peine.

3. SÉPARATIONS ET RETROUVAILLES

Amener son enfant à la garderie implique une relation journalière entre le(s) parent(s) et l'équipe éducative, lors de l'arrivée de l'enfant et de son départ.

En jargon éducatif, ces moments sont nommés « séparations et retrouvailles ». Ce sont des instants d'importance pour les enfants. A leur arrivée, ils se séparent de leurs parents et, en même temps, retrouvent les éducateurs/-trices, les copains, les jeux.

Lorsqu'ils quittent la garderie, c'est pareil : ils doivent à nouveau faire le « deuil » d'un lieu, des copains et des éducateurs/-trices et, en même temps, faire l'accueil de leurs parents.

Pour rendre cet instant le plus « doux » possible, l'accueil se fait, dans la mesure du possible, par un éducateur/-trice du groupe de l'enfant. Grâce à sa connaissance de celui-ci et du lien qu'il a avec ses parents, l'éducateur/-trice offre le soutien nécessaire (paroles, objets, gestes, rituels, etc.) pour que la séparation se déroule bien. Il s'organise pour que l'enfant et son parent se sentent accueillis (aménagement de la salle, disponibilité, message non verbal, etc.).

La même attention sera accordée au départ.

Nous remarquons que la mise en place d'un rituel convient bien à ces moments particuliers. Il permet à l'enfant de se repérer (par exemple dire au revoir à son parent à la vitre, montrer le jeu avec lequel on jouait avant que le parent n'arrive, etc.).

4. APRÈS L'ARRIVÉE DE L'ENFANT, LORSQUE LE PARENT REPART

Dans la plupart des cas, si les enfants sont familiarisés avec la structure grâce à une adaptation bien gérée, la séparation se passe bien.

Il arrive pourtant que, pour une raison pas toujours explicable, l'enfant réagisse mal, qu'il pleure, crise, rage, s'accroche à ses parents. Aussi difficile que ce soit, il est important que les parents ne reviennent pas en arrière. Plus le parent est hésitant à partir, plus l'enfant est mal. L'éducateur/-trice prendra pleinement en charge la situation et s'occupera de consoler et rassurer l'enfant.

En ce qui concerne vos craintes, vous pouvez sans autre téléphoner un peu plus tard pour prendre des nouvelles de votre enfant, afin que votre journée ne soit pas gâchée par votre inquiétude à son sujet.



Projet pédagogique : Trotteurs

Nous veillons à ce que chaque enfant soit accueilli en fonction de sa personnalité afin de le mettre le plus à l'aise possible et de faciliter sa séparation d'avec ses parents.

Un enfant qui arrive dans de mauvaises conditions sera déstabilisé, inquiet et se mettra à pleurer. Son angoisse pourra parfois se transmettre aux autres enfants.

C'est pourquoi il est important, d'une part, que les parents prennent suffisamment de temps pour que la séparation se passe bien (ni trop, ni trop peu) et, d'autre part, qu'ils soient clairs au moment de partir. Nous tenons à ce que vous disiez clairement au revoir à votre enfant (sans partir en cachette), afin qu'il n'ait pas tout à coup une mauvaise surprise en réalisant que son papa ou sa maman est parti(e).

Il est parfois difficile d'assumer les pleurs ou la tristesse momentanée de l'enfant, mais c'est beaucoup plus sain pour lui. C'est une façon de lui passer le message qu'on a assez confiance en lui pour penser qu'il peut vivre cette séparation. En même temps, on lui prouve qu'on est assez solide soi-même pour vivre cette séparation et qu'il n'a pas à s'inquiéter pour nous.

Si l'enfant arrive en étant en conflit avec l'adulte, il est important de le régler avant la séparation, afin de ne pas le laisser dans son inquiétude ou sa colère avec des sentiments trop lourds pour lui.

Il arrive parfois qu'un bébé arrive endormi et que les parents le déposent eux-mêmes directement dans son lit. L'idéal serait de le réveiller afin qu'il puisse dire au revoir à ses parents et qu'il ne soit pas troublé de se réveiller à un autre endroit que celui dans lequel il s'était endormi. Cependant, s'il n'est pas adéquat de le réveiller, nous vous demandons d'expliquer à votre enfant qu'il est arrivé à la Croq'cinelle et de lui dire au revoir, même s'il dort !

En cas de séparation difficile, merci d'éviter les retours intempestifs dans la salle où se trouve votre enfant à qui vous avez déjà dit au revoir, car il ne comprendrait pas et ce serait trop dur pour lui. Par contre, pour vous rassurer, vous pouvez appeler la garderie pour prendre de ses nouvelles.

5. A L'ARRIVÉE DU PARENT, LORSQUE L'ENFANT VA REPARTIR

L'arrivée des parents dans la structure pour revenir chercher leur enfant est un moment également très important.

Ces retrouvailles peuvent susciter des réactions diverses chez l'enfant. Il peut être « fou de joie » de retrouver son papa ou sa maman, ou être relativement ambivalent sur l'attitude à adopter avec des mouvements alternatifs de contentement et de mécontentement, comme il peut jouer l'indifférence, voire même refuser de partir.

Et même si l'enfant est impatient de vous retrouver, il arrive que ses émotions prennent le dessus.

Il peut se jeter dans vos bras et se mettre à pleurer, il peut refuser de partir, trouver mille prétextes pour rester encore un moment dans la salle de jeux, refuser de s'habiller, etc.

Projet pédagogique : Trotteurs

Cela peut être sa façon de dire : « Tu m'as laissé aujourd'hui, je n'étais pas content, à toi maintenant ! ». Ou « Tu m'as laissé, m'aimes-tu encore même si je m'oppose ? ». Et plein d'autres choses encore.

Comme pour l'arrivée, l'éducateur/-trice est là pour gérer ces retrouvailles. Il peut par exemple faire participer l'enfant au descriptif de sa journée.

Quand vous venez rechercher votre enfant, celui-ci pourra avoir envie de partager avec vous un petit bout de sa vie à la Croq'cinelle. Il voudra peut-être vous montrer le jeu qu'il vient de quitter, un copain, le lieu. Pensez qu'un enfant a souvent besoin d'un petit moment pour se « réapproprier » ses parents.

Quoi qu'il en soit, c'est le niveau de qualité de la relation de confiance entre enfant, éducateur/-trice et parents – relation qui doit être complémentaire et exclure toute compétition relationnelle –, qui sera le facteur essentiel de la réussite de ces retrouvailles.

Lorsqu'on sait que ce moment est difficile pour l'enfant, l'équipe éducative met en place un certain nombre de méthodes pour que les retrouvailles se passent le mieux possible. Par exemple, si on sait l'heure exacte de l'arrivée des parents, on prépare l'enfant à les accueillir. Ou si un aîné est un peu jaloux du cadet, on demandera aux parents de venir le chercher en premier.

Si la situation devient trop pesante pour l'une ou l'autre des parties concernées, les parents et l'éducateur/-trice de référence peuvent se rencontrer pour trouver ensemble des solutions.

Au moment du départ, l'éducateur/-trice vous retransmet la journée de l'enfant, le plus précisément possible. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à les poser.

Au cas où vous ne seriez nullement intéressé par les retransmissions des éducateurs/-trices, nous exigeons toutefois qu'aucun parent ne quitte la garderie avec son enfant sans en avoir avisé l'éducateur/-trice.

6. ECHANGE D'INFORMATIONS SUR LE DÉROULEMENT DE LA JOURNÉE OU DE LA SOIRÉE ET DE LA NUIT DE L'ENFANT

Lors de son adaptation, l'enfant sera sécurisé par un EDE qui le suivra régulièrement; et les parents trouveront également un point de repère durant cette période.

Cependant, par la suite, une fois que l'enfant est bien intégré, nous encourageons les parents à s'adresser à l'éducateur/-trice présent sans cibler nécessairement l'éducateur/-trice de référence, car nous collaborons et cela permet peu à peu une cohésion entre tous les éducateurs/-trices et tous les parents.

Nous attachons de l'importance aux retransmissions quotidiennes. A votre arrivée, nous sommes disponibles pour échanger les informations au sujet de votre enfant.

Projet pédagogique : Trotteurs

Nous apprécions que vous nous disiez comment va votre enfant, s'il a bien dormi, s'il est en forme, s'il y a un événement particulier à signaler (absence d'un des parents, maladie d'un frère ou d'une sœur, déménagement, décès d'une personne proche, maman enceinte, etc.).

L'éducateur/-trice de l'enfance dispose d'un cahier dans lequel il note les informations utiles. Cela évite qu'il ne les oublie et permet à ses collègues d'y avoir accès.

Au départ de l'enfant, ce sera à notre tour de vous parler, au travers d'informations ou d'anecdotes, de ce qu'il a fait durant sa journée, avec qui il a joué, avec quoi, ses nouvelles acquisitions, ses expérimentations et ses éventuels petits soucis.

Le soir, à partir de 17h, la moitié du groupe des trotteurs rejoint le groupe de la nurserie, et, aux environs de 18h, l'autre moitié rejoint celui des moyens. Avant de partir, les EDE transmettent les informations de base aux collègues qui prennent le relais, mais il ne leur est pas possible de vous retransmettre un compte-rendu détaillé (trop de parents en même temps, gestion du reste du groupe, heure de fermeture déjà atteinte, etc.).

Plus l'enfant est petit, plus les informations données et reçues nécessitent un maximum de précision. Lorsqu'il grandit, les aspects santé, nutrition, sommeil sont moins détaillés, au profit du récit du déroulement de la journée et des activités.

Nous sommes également intéressés par :

LA SANTÉ

Etre informées sur la santé quotidienne de votre enfant nous permet de comprendre rapidement ce qui se passe pour lui et d'agir en conséquence. En cas de maladie, nous vous prions de respecter les consignes des règlements de maison et maladie.

Merci de nous communiquer toute prise de médicament et de nous apporter le nécessaire en nous précisant clairement la posologie. A chaque prise de médicaments, les parents signeront une décharge qui leur sera directement donnée dans le groupe de l'enfant.

Pour notre part, nous agirons selon le règlement maladie et/ou de maison et nous vous informerons au plus vite de tout événement important qui a trait à la santé de votre enfant.

LES ASPECTS NUTRITIONNELS

Chez les trotteurs, nous axerons nos retransmissions sur ses goûts, ce qu'il a découvert, ce qu'il a apprécié, moins aimé, etc.

Projet pédagogique : Trotteurs

LE SOMMEIL

Informez-nous si votre enfant a eu des cauchemars, des insomnies, ou s'il a passé une nuit agitée.

Communiquez-nous également ses habitudes pour dormir (position, lolette, jouet, musique, durée du sommeil nocturne, éclairage de la chambre, etc.

Nous vous demandons si vous souhaitez qu'on réveille votre enfant au lever de sieste ou si vous souhaitez qu'on le laisse dormir jusqu'à ce qu'il se réveille de lui-même.

Nous vous transmettrons des informations sur le déroulement de la sieste.

LA PROPRETÉ

Pour que nous puissions agir avec votre enfant comme vous le faites à la maison, nous vous prions de nous faire part de tout progrès ou régression de votre enfant quant à l'acquisition de la propreté. Nous en ferons de même. Une concertation entre parents et équipe éducative est souvent bienvenue.

LE DÉVELOPPEMENT EN GÉNÉRAL

Informez-nous de ses apprentissages, des « nouveautés », du développement de sa socialisation, etc.

Cette liste n'est certainement pas exhaustive, mais nous comptons sur vous pour évaluer ce que vous pensez être suffisamment intéressant pour nous le transmettre. Nous penserons nous aussi à en faire de même.

Projet pédagogique : Trotteurs

7. ENTRETIENS AVEC LES PARENTS

Afin de favoriser la réussite du placement, il est important que les parents et l'équipe éducative parviennent à une bonne entente et établissent une confiance réciproque.

L'enfant ne peut pas se sentir bien dans un lieu dans lequel ses parents ne se sentent pas à l'aise. La cause de ce malaise est souvent le reflet d'un manque ou d'une erreur de communication.

Par ailleurs, nous observons que si l'un des parents est anxieux ou se sent coupable de placer son enfant, celui-ci le ressent même si les réticences de ses parents ne sont pas clairement exprimées. Nous vous convions donc à nous faire part de ce qui pourrait vous causer du souci.

L'équipe éducative est à votre disposition en tout temps pour un entretien, n'hésitez pas à nous le demander. Nous en ferons de même si nécessaire.

Ces rencontres permettent de part et d'autre d'obtenir des informations détaillées sur un sujet précis et de mettre en commun les observations des uns et des autres et, si besoin, de chercher ensemble les solutions les plus appropriées.

Il est important que parents et éducateurs/-trices établissent une bonne relation afin que l'enfant sente que nous communiquons et instaurons une continuité éducative et une cohérence entre les différents cadres de vie.

Dans la mesure du possible, les entretiens ont lieu entre 12h45 et 13h45. Lors de circonstances particulières, nous vous recevons à l'heure qui vous convient.

Afin de répondre au mieux à vos questions, l'éducateur/-trice référent de votre enfant aura établi un bilan global de « sa » vie en garderie, ainsi qu'un bilan plus précis du sujet à discuter s'il y en a un. Pour ce faire, l'éducateur/-trice aura pris un temps d'observation particulier et aura discuté avec le reste de l'équipe éducative afin d'échanger les différents avis et de mettre en commun les réflexions de chacun.

Lorsqu'une situation dépasse nos compétences et qu'un avis extérieur et professionnel nous paraît utile, nous faisons appel à un psychologue. Il ne voit pas l'enfant et propose seulement sa compréhension de la situation. Au cas où nous aurions besoin qu'il voie votre enfant, cela ne se fera qu'avec votre accord. Si vous acceptez, il viendra sur place observer l'enfant, puis recevra l'équipe lors d'un colloque pour donner son avis et ses conseils pédagogiques.

Parfois, en changeant nos comportements ou nos options pédagogiques, nous pouvons déjà améliorer la situation. En cas de situation complexe, la collaboration entre nous est encore plus indispensable à l'évolution constructive de celle-ci.

Afin de maintenir le lien et échanger de manière moins formelle, des « pauses-café », peuvent aussi vous être proposées. Vous pouvez également les demander. Cela permet à chacun de prendre un peu plus de temps « qu'entre deux portes » et d'échanger de manière spontanée sur un sujet ou sur un autre...

Projet pédagogique : Trotteurs

A noter que si vous et nous avons de la peine à nous comprendre pour des raisons linguistiques, nous vous demandons de venir avec quelqu'un de votre choix qui puisse traduire, et, si vous n'avez vraiment aucune possibilité, nous pouvons faire appel, avec votre consentement, à un interprète ou à un parent de votre nationalité qui serait d'accord de faire le lien.

8. PARTICIPATION À DES MOMENTS DE LA VIE INSTITUTIONNELLE

L'année à la Croq'cinelle est ponctuée de différentes fêtes et rencontres.

Elles ont pour but d'offrir à l'enfant des moments spéciaux et particuliers dans l'année et de sortir de la routine. Elles permettent aux parents de faire connaissance avec l'équipe en dehors du stress quotidien, et également de se rencontrer entre eux.

Les parents peuvent parfois être sollicités pour participer activement à la fête par le biais de jeux, de questionnaires ou de déguisements.

A l'automne, un apéro agrémenté d'une activité, avec ou sans les enfants, est proposé dans chaque groupe.

Puis vient Noël. Une fête est organisée pour les plus grands enfants de la Croq'cinelle. L'après-midi leur appartient, un spectacle leur est offert. Ce sera un conteur, une fée magicienne, un spectacle de marionnettes...

L'hiver a passé, les beaux jours sont à nouveau là et avant que ne commencent les départs en vacances pour l'été, s'annonce l'occasion d'un pique-nique sous forme de souper canadien.

En plus de ces fêtes vient se greffer parfois une réunion de parents. Soit elle est organisée et gérée par l'équipe elle-même, soit nous faisons venir un intervenant extérieur (pédiatre, psychologue, pédagogue).

Tous ces événements sont l'occasion pour les parents – anciens et nouveaux – de faire connaissance.

Cela permet aussi à l'équipe éducative de rencontrer les parents « hors contexte » (retransmissions ou entretiens) et de faire plus ample connaissance.

9. D'AUTRES FAÇONS ENCORE DE PARTICIPER À LA VIE DE L'INSTITUTION

La Croq'cinelle est une garderie privée subventionnée. Elle est constituée en Association et gérée par un comité de parents.

En tant que parents, vous devenez obligatoirement membres de l'Association en cotisant. Vous êtes invités à l'Assemblée Générale annuelle.

Là, vous pouvez recevoir et demander des informations détaillées sur la gestion de la garderie.



Projet pédagogique : Trotteurs

Vous pouvez également devenir membres du comité. A travers ce rôle, vous participez activement à la vie de l'institution, vous rencontrez d'autres parents, vous apportez vos idées et vos compétences.

Lorsque vous quittez un groupe ou la garderie, un questionnaire vous est distribué. C'est l'occasion pour vous de faire vos commentaires (de manière anonyme) sur les prestations fournies par l'institution.



MISSION 4

Favoriser l'intégration de l'enfant et de sa famille dans la cité

1. ACTIVITÉS DE DÉCOUVERTE DE L'ENVIRONNEMENT

Au cours de son développement, l'enfant est en constante découverte de son monde. Restreint au départ, son espace d'exploration s'agrandit peu à peu de manière naturelle.

Néanmoins, à un moment donné, c'est à nous de l'accompagner à pousser plus loin ses recherches, de façon à ce qu'il puisse élargir son champ d'action en toute sécurité.

Plus l'enfant connaîtra de milieux différents, plus il se sentira à l'aise dans des environnements différents et apte à s'adapter à ce qui est nouveau.

A la Croq'cinelle, nous bénéficions de deux espaces de jeu et de la possibilité d'être proches de la nature et d'avoir facilement accès à un transport public simple à utiliser avec un groupe d'enfants. Cet avantage géographique nous permet de prospecter facilement les environs.

Une fois à l'aise, l'enfant a l'esprit libre pour être invité à écouter les bruits, regarder un oiseau, une fleur, toucher, respirer, ramasser, cueillir, etc.

Les enfants vont parfois prendre le TSO et partir un peu plus loin à l'aventure. Ainsi, certains découvrent les joies et les règles des transports publics, les grandes marches à pied, le bord du lac, les goûters dehors.

Un autre aspect de la découverte de l'environnement, c'est aussi le développement durable. Autour d'une explication globale de la nécessité de protéger l'environnement, nous apprenons aux enfants des gestes simples qui peuvent avoir du sens pour eux : fermer les robinets quand on se brosse les dents ou lave les mains, jouer avec du matériel de récupération...

La terre et ses richesses étant en péril au vu du réchauffement de la planète, il est important, selon nous, de donner aux enfants le goût et le plaisir d'être dans la nature, de façon à leur donner l'envie, plus tard, de la respecter.

2. INTÉGRATION DE LA GARDERIE DANS SON « QUARTIER »

Découvrir son environnement au sens large est l'un de nos objectifs. S'intégrer dans notre « quartier » en est un autre.

La Croq'cinelle est avantagée côté nature (forêt, lac à proximité), mais désavantagée en terme d'appartenance à un quartier.

Nous sommes situés en plein cœur de l'UNIL, ce qui permet d'être en constant contact avec le

Projet pédagogique : Trotteurs

monde étudiantin.

Nous avons régulièrement l'occasion de croiser le personnel, les étudiants et parfois des parents lors des balades dans le campus ! ☺

3. INFORMER LES FAMILLES DES PRESTATIONS À LEUR DISPOSITION

La structure d'accueil a également pour mission de donner des informations aux familles sur les différentes activités et prestations mises à leur disposition.

La particularité de la Croq'cinelle, c'est son implantation au sein d'une entreprise. Elle n'est pas intégrée dans un quartier et les parents qui la fréquentent proviennent de lieux d'habitation fort différents. Il est difficile dans ces conditions de donner des renseignements ciblés.

Néanmoins, dans le hall d'entrée, nous affichons les différentes offres de cours, conférences et soutiens divers.

4. SENSIBILISATION AU MULTICULTURALISME

Vous trouverez des informations à ce sujet dans le chapitre 7 de la mission 2.

5. CONCLUSION

La garderie en général est un lieu de rencontre et de découverte, autant pour les familles, les enfants que pour le personnel éducatif. C'est le mélange de toutes ces individualités qui crée la richesse du groupe.



L'équipe des trotteurs. 😊